



FÉVRIER 2012

Solidarité
Convivialité

Wéto ermeil

BULLETIN DE LIAISON DES VÉTÉRINAIRES RETRAITÉS



Antoine Dominique Maillard

*Artiste Vétérinaire
Breveté des Ecoles Royales Vétérinaires
Prix de la Ferrure*

Attaché à la maison de Monsieur le Marquis de Voyer d'Argenson

Les Ormes

Junin 1777



SOMMAIRE

■ Édito	p. 2
■ Dates à retenir	p. 3
■ Bibliographie	p. 5
■ Courrier des lecteurs	p. 6
■ Dans les promos	p. 7
■ Dans les régions	p. 16
■ Voyage GNVR	p. 18
■ Semaine nature	p. 19
■ Petits écrivains & poètes ...	p. 21
■ Faut bien rire un peu	p. 23
■ Lu pour vous	p. 25
■ Historique	p. 29
■ Ils nous ont quittés	p. 30
■ Rassemblement	p. 36
■ Documents anciens	p. 37
■ Rassemblement 2012	p. 39

Directeur de la publication : Roger VÉRY
Rédacteur en chef : André FREYCHE
Dépôt légal : 901
ISSN 1299-250X

Design & Imprimerie GATIGNOL & FILS
Royan - RC 79B45

En couverture
« Il a été le premier...j'ai été le dernier »
Gabriel EPINAT

Éditos

Ce numéro de « Vêto Vermeil » est le quarantième depuis sa création en 1992. Combien de confrères ont reçu ces 40 numéros sans jamais cotiser !?...sans doute des centaines !

Le CA d'Octobre 2011 du GNVR, a décidé que seuls les confrères à jour de leur cotisation au mois d'Août 2013, recevraient le second Bulletin de liaison (celui d'Août).

De même, ceux qui n'auront pas réglé une cotisation au moins, dans les 5 années précédentes, ne recevront que le numéro de février.

(Cet « avis » sera répété également dans les prochains numéros de VV).

Avouez que la mesure est logique et raisonnable !! Qu'en pensez vous ?

Coordonnées du Trésorier du GNVR à partir du 1er janvier 2012 :

André CHOSSONNERY

45 rue des Justices - 25000 BESANÇON

Tél. : 03 81 61 33 29 - Mobile : 06 87 11 09 09

Adresse courriel : achossonnery@wanadoo.fr

Utilisez le lien ci-dessous pour visiter le site, vous y trouverez des quantités de renseignements qui vous intéressent :

<http://www.veterinairetraite.com>

Retraite du Vétérinaire sanitaire, Faisons le point !

(exercice antérieur au 31 décembre 1989).

En ce qui concerne le problème de « la retraite des Vétérinaires sanitaires » dont depuis VV n° 23 (juillet 2003) et les numéros suivants, avec Bernard CHAUTEUPS, nous n'avons cessé de vous informer, il semble que pour plusieurs confrères, il y ait une solution positive. Notre confrère, Bernard Tillon (L62), qui a réussi là où nous avons échoué, a décidé de faire profiter de son expérience ceux qui voudront constituer un dossier, avec l'aide de notre confrère le sénateur René Beaumont (L 64). Ils nous ont envoyé pour publication, le texte qui suit. Nous les remercions vivement :

« La grandeur d'un métier est avant tout d'unir les hommes » Saint Exupéry
(Terre des hommes)

René Beaumont et Bernard Tillon communiquent sur l'action collective envisagée pour la **Retraite des Vétérinaires sanitaires Ruraux**.

Depuis ce matin, 3 janvier 2012, la CARPV, la FSVF, le SNVEL, acceptent nos idées,

1°) défendre tous les dossiers des vétérinaires mandatés sanitaires ayant réalisé des opérations de prophylaxies collectives et de police sanitaire, de 1954 au 31 décembre 1989.

2°) présenter ensemble et collectivement tous ces dossiers devant Bruno LEMAIRE, Ministre de l'Agriculture.

Une rencontre est programmée entre le 21 et le 30 janvier 2012.

De ce fait l'association se met en veilleuse jusqu'à cette rencontre.

« Nous continuerons de transmettre les informations par le canal du GNVR.

Objet : retraite du vétérinaire sanitaire rural pour l'activité liée au mandat sanitaire, prophylaxies collectives et police sanitaire.

En réponses aux nombreuses demandes d'aide de la part de confrères, nous avons, le sénateur René Beaumont (L 64) et moi-même (L 62), décidé de créer une association, pour la **Reconnaissance des droits du vétérinaire rural, liés au mandat sanitaire pour les prophylaxies collectives et la police sanitaire.**

La plupart des dossiers, initiés depuis 2003 après lecture de l'information de Bernard Chautemps, ont eu des résultats souvent décevants lors de ces actions individuelles pour des défauts de procédure, d'information, d'argumentation.

Deux dossiers ont été jugés par le conseil d'État le 14 novembre 2011, Camblong et Tillon, avec des arguments qui permettent d'obtenir la réparation de l'intégralité du préjudice passé et futur.

Cette décision va profiter à l'ensemble de ceux d'entre vous qui monteront leur dossier.

Conscients des difficultés à surmonter pour obtenir entière réparation de notre préjudice, nous allons avoir une action collective directe en votre nom auprès du Ministre de l'Agriculture, ainsi qu'une action individuelle

Ci-dessous les coordonnées de notre trésorier, du Président du GVR et de vos contacts :

Le Trésorier et les Voyages : André CHOSSONNERY - 45 rue des Justices - 25000 BESANÇON

Tél. : 03 81 61 33 29 - Mobile : 06 87 11 09 09 - Adresse courriel : achossonnery@wanadoo.fr

Le Président : Roger VERY, 9 rue Jean Zay 54300 LUNEVILLE - Tél. 03 83 74 22 68 - Courriel : roger.very@wanadoo.fr

*"Trait d'Union Internautique" (TUI) : Ch. MESUROLLE, 10 av. G^d Leclerc 10200 BAR-SUR-AUBE - Tél : 03.25.27.06.21
(1348 correspondants). Courriel : mesurollec@wanadoo.fr*

Semaine Nature : Pierre TROUCHE, 8, rue du Foirail 12120 CASSAGNES BEGHONES - Tél : 05 65 74 22 33 - Courriel : prouche@wanadoo.fr

Fichier National des Retraités : André CHOSSONNERY, 45, rue des Justices 25000 BESANÇON - Courriel : achossonnery@wanadoo.fr

Le Site : www.veterinairetraite.com - Daniel CLAUSNER - 33, Av de la Lanterne 06200 NICE - Tél : 04 93 71 30 78 - Courriel : dan_clausner@yahoo.fr

Le rédacteur : A. FREYCHE, 2 rue de la Paix 17200 ROYAN - Tél. 05 46 38 28 19 - Courriel : andre.freyche@wanadoo.fr

pour monter votre dossier que ce soit pour une négociation ou pour une procédure judiciaire.

Mais nous avons l'intention de privilégier la rencontre avec le Ministre Bruno LEMAIRE pour les différentes situations de vétérinaires intéressés :

- vétérinaire encore en activité
- vétérinaire ayant pris sa retraite depuis moins de 4 ans ou ayant déposé une demande préalable.
- vétérinaire ayant pris sa retraite depuis plus de 4 ans, après 1989.
- vétérinaire ayant pris sa retraite depuis plus de 4 ans, avant 1989.
- veuve de vétérinaire.

et vétérinaire ayant obtenu partiellement réparation ou n'ayant pas obtenu réparation, et surtout de présenter au Ministre un règlement global.

Nous voulons vous faire profiter de nos expériences et vous invitons à nous rejoindre.

... Si vous le souhaitez vous pouvez vous manifester par courriel et nous vous indiquerons très prochainement les coordonnées de l'association. »

Fichier et Trésorerie : Le mot du Gestionnaire

Depuis le 01/01/2010, je m'occupe de la tenue du fichier des inscrits au GNVR, cotisants ou non cotisants. Au fil des mois, il est apparu rapidement que la gestion des

nombreuses données de ce fichier n'était plus possible à réaliser avec la tenue du simple tableau Excel d'origine. Le recours à la création d'une base de données s'est imposé du fait des nécessaires suppressions et ajouts, de l'augmentation du nombre des retraités et des données plus nombreuses à prendre en compte. Celle-ci a été installée à partir de janvier 2011 avec le soutien et le concours de Charles Mesurolle lequel « a mouillé le maillot » pour les mises à jour.

Aujourd'hui, cette base de données est opérationnelle, je dirais à 95 %, même s'il existe encore des imperfections. La difficulté réside dans le fait que, bien que celle-ci ait été développée par un ingénieur informaticien compétent, nous devons la gérer. Et là, nous ne sommes pas toujours informatiquement compétents. Mais la stratégie de l'aveugle et du paralytique arrive à lever les obstacles. Courant août, notre trésorier, Georges LUCIEN, a souhaité être relevé de ses fonctions, fonctions qu'il occupait avec une grande compétence allée à une grande rigueur comptable, qu'il en soit ici remercié. Il m'a semblé que, dans la phase actuelle de « la mise à niveau » de notre base de données, la tenue de la trésorerie et celle du fichier devaient être faites par la même personne, les données originelles étant les mêmes. Cette charge m'a été confiée lors de l'Assemblée générale du GNVR, à Ronces les Bains, en octobre 2011. Actuellement, il me semble que 12 à 18 mois sont encore nécessaires (cela tient au cycle, semestriel de nos

envois de la Revue Vêto Vermeil, et annuel de nos rencontres) pour que cette base de données fonctionne sans (trop de) « bugs ».

Il reste encore à solutionner l'envoi en nombre des alertes « Mesurollec ».

Mais soyez sans crainte, je ne suis pas comme l'huître sur son rocher, je passerai la main rapidement, le travail achevé.

Lors des différentes manipulations du fichier Excel « Dancer », fichier encore exploité par Georges LUCIEN jusqu'au 31/12/2011, un certain nombre de données « se sont évaporées », en particulier, les annotations des cotisations. En 2012, l'envoi du deuxième n° de VV sera modifié et il sera fait référence aux cotisations passées pour cet envoi. Aussi, lors de votre envoi de cotisation de 2012, vous serait-il possible de mentionner certaines informations : votre adresse courriel si vous désirez recevoir les alertes Mesurollec, nous signaler si vous avez cotisé en 2010 et 2011 et nous renseigner si vous avez effectué (cela concerne aussi les veuves de confrères) des opérations de prophylaxie collective ou de police sanitaire avant 1990, ceci afin de vous tenir informés sur l'évolution du dossier concernant la retraite du vétérinaire sanitaire et notamment sur l'action collective de l'association VAISE.

André CHOSSONNERY (A 66)
45 rue des Justices
25000 BESANÇON
achossonnery@wanadoo.fr

Dates à retenir

VOYAGE 2012 EN ISRAËL : 18 AU 25 MARS.

► contact@france-israel.org

Contacts : tél : 01 47 20 79 50 et 06 13 07 10 65

ou Dr Jean Kahn : jkahn@orange.fr - Tél : 06 10 34 58 94

SEMAINE NATURE DU GNVR : 19 AU 26 MAI

Hôtel Club de MERLIMONT - 90, Av Madeleine

62155 MERLIMONT - Tél : 03 21 94 16 00

► Contact : P.TROUCHE. 8, rue du Foirail - 12120 Cassagnes-Bégonhès - Tél : 05 65 74 22 33 ou 06 07 67 72 17

Courriel : ptrouche@wanadoo.fr

RENCONTRES LANGUEDOC ROUSSILLON-MIDI PYRÉNÉES À PERPIGNAN VENDREDI 8 JUIN 15 H DIMANCHE 10 JUIN 2012 MATINÉE

► Contact : Guy HERBAUT. 22, impasse Joan Cayrol -

66300 Thuir - Tél : 04 68 53 13 79 - 06 08 34 60 43

Courriel : guy.herbaut@wanadoo.fr

VINGT CINQUIÈMES RETROUVAILLES DE L 52. 11 AU 15 JUIN 2012

La promo fêtera en Auvergne 60 ans de sortie et 250 ans de fondation de l'École.

► Contact : GEORGES DOUX. 93 bis, rue du Président Carnot - 33260 La Teste de Buch - Tél : 06 86 48 18 62

GVR CHAMPARDENNAIS, RÉUNION 2012. MERCREDI 12 SEPTEMBRE

Au programme : visite de LANGRES, Musée de la Coutellerie à NOGENT en BASSIGNY.

► Contact : Charles MESUROLLE. 10 Av du Général Leclerc - 10200 BAR SUR AUBE - Tél : 03 25 27 06 21 ou 09 72 98 21 53
Courriel : mesurollec@wanadoo.fr

RASSEMBLEMENT NATIONAL DU GNVR. : LUNDI 1^{ER} AU 6 OCTOBRE 2012

Village « La Lande du Moulin » LE NOUENE, 56250 SULNIAC
Tél : 02 97 53 29 39 / Fax : 02 97 53 29 40

www.la-lande-du-moulin.com

► Contact : Roger VERY - 9, rue Jean-Zay - 54300 LUNEVILLE
Tél : 03 83 74 22 68 - Courriel : roger.very@wanadoo.fr

- **Les Voyages** : LUCIEN Georges - G.N.V.R. - Le Méage 03290 DOMPIERRE SUR BESBRE
Tél 04 70 34 67 12 ou 06 08 60 75 51 - Courriel : g.lucien-ly63@orange.fr
- **Le Président** : Roger VERY - 9 rue Jean Zay - 54300 LUNEVILLE - Tél : 03 83 74 22 68
Courriel : roger.very@wanadoo.fr
- **Trait d'Union Internautique (TUI)** : Ch. MESUROLLE - 10 av Gal Leclerc - 10200 BAR SUR AUBE
Tél : 03 25 27 06 21 (1367 correspondants) - Courriel : mesurollec@wanadoo.fr
- **Semaine Nature** : Pierre TROUCHE - 8, rue du Foirail - 12120 CASSAGNES BEGHONES
Tél : 05 65 74 22 33 - Courriel : ptrouche@wanadoo.fr
- **Trésorier et Fichier national des retraités** : André CHOSSONNERY - 45, rue des Justices
25000 BESANÇON - Courriel : achossonnery@wanadoo.fr
- **Le site** : www.veterinaireretraite - Daniel CLAUSNER - 33, Av de la Lanterne - 06200 NICE
Courriel : dan_clausner@yahoo.fr
- **Le rédacteur** : A. FREYCHE - 2 rue de la Paix - 17200 ROYAN - Tél : 05 46 38 28 19
Courriel : andre.freyche@wanadoo.fr

TOUS NOS LECTEURS PEUVENT PARTICIPER AUX DIFFÉRENTES RUBRIQUES DE VÉTO VERMEIL

Editoriaux • Humour • Infos Retraités • Souvenirs (professionnels, d'école) • Rencontres dans les régions
• Réunions de promos • "Ils nous ont quittés" (afin que cette rubrique ne finisse par "envahir" notre revue, les hommages à un confrère décédé dépassant 15 lignes ne seront pas publiés) • Petits poètes et écrivains • Loisirs • Dates à retenir • Documents anciens • Courrier des lecteurs • "J'ai lu pour vous" (bons bouquins, articles intéressants) • Bibliographie. Documents dactylographiés.

Envois avant le 30/06/2012 dernière limite pour le n° 41 (Août)

(Merci de respecter cette date butoir et l'impératif "articles courts")

ENVOYEZ VOS ARTICLES AU RÉDACTEUR :

A. FREYCHE, 2 rue de la Paix 17200 ROYAN. Tél : domicile : 05 46 38 28 19
ou Portable : 06 84 55 63 50 - courriel : andre.freyche@wanadoo.fr

ALIMENTEZ VÉTO VERMEIL

*TOUS nos lecteurs peuvent participer à la rédaction de ces rubriques, en envoyant des **articles courts**, lisibles, accompagnés de documents ou de photos, ces dernières seront rendues à leurs auteurs après exploitation pour la revue, s'ils en expriment le désir.*

*Pour que le Groupe des Vétérinaires Retraités ait plus de moyens pour Véto Vermeil et pour toutes ses autres tâches ;
pour que nous soyons mieux représentés dans la défense de notre retraite et de tous nos autres intérêts ;*

ADHÉREZ ET COTISEZ AU GROUPE NATIONAL DES VÉTÉRINAIRES RETRAITÉS,

PARTICIPEZ À SES ACTIVITÉS (vous serez informés par notre revue, et par courriel)
(Semaine nature, rencontres régionales, rassemblement national, voyage GNVR)

Adressez vos cotisations : (« retraité » : 50 € - « Veuve » : 25 €)
au trésorier du Groupe National des Vétérinaires Retraités :

André CHOSSONNERY. 45, rue des Justices. 25000 BESANÇON.
Courriel : achossonnery@wanadoo.fr

Le fanatisme de l'apocalypse de Pascal Bruckner



« Haine du progrès et de la science, culture de la peur, éloge de la frugalité : derrière les commissaires politiques du carbone, c'est peut-être un nouveau despotisme à la chlorophylle qui s'avance. » Le ton

est donné. La virtuosité, l'indignation, l'humour et l'outrance. Pascal Bruckner en est bien conscient : le grand défi contemporain est bien de « promouvoir une vie décente pour 7 milliards d'hommes sans épuiser les ressources de la planète ».

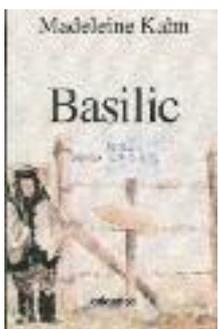
Éditions Grasset - 280 p, 20 €

(Transmis par Théo LINDER)

« Basilic »

154 pages • Date de parution 18/01/2011
le nouveau livre de Madeleine KAHN, médecin et épouse de notre confrère Jean KAHN !

« Madeleine Kahn, dans ce petit livre de



mémoire, aborde les thèmes de la Shoah et de la religion avec émotion et pudeur. Elle raconte également son retour en Bucovine et confie sa grande déception en voyant

qu'un demi-siècle plus tard, les faits continuent à être niés, même par les témoins directs de ce drame humain. »

les empiriques (suite...)

Dans le prolongement des deux articles parus ces dernières années dans notre Revue « Tu seras vétérinaire, mon fils... ! » - Rémi Pinson - février 2009 - p.22 du n°34 « Les Empiriques » - Jean Orphelin - août

2010 - p.12 du n°37 (Ainsi que dans « Vetscool », journal des étudiants des ENV, en 2008).

Signalons la belle thèse soutenue en novembre 2011 par notre jeune confrère d'Alfort, Arnaud GASCHET, avec le professeur DEGUEURCE comme directeur de Jury : « **Hongreurs et Maréchaux-Experts : histoire d'une profession méconnue** ».

Depuis la création de la profession vétérinaire en 1761, nous survolons la vie de ceux que nous appelions « empiriques » :
- Ils revendiquèrent d'abord pendant 176 ans leur droit d'exister, jusqu'en 1938.
- Ils s'éteignirent ensuite lentement durant un demi-siècle.

Il est passionnant de lire les descriptions imagées de cette « mort programmée » tranches d'une rude et rustique vie rurale que la majorité d'entre nous ont connue. On peut se procurer l'ouvrage à la Bibliothèque d'Alfort, mais aussi en se connectant sur le lien : <http://theses.vetalfort.fr/telecharger.php?id=1388>

Arnaud remercie vivement tous les confrères qui ont collaboré à son travail et me prie de solliciter à nouveau ceux qui pourraient encore l'aider par témoignages ou documents relatifs à ces praticiens « sans diplômes »...(les veuves, parents, ex-clients et/ou descendants d'empiriques, par exemple).

Prière de noter ses adresses :
Dr. Vet. Arnaud GASCHET - les Miottières
41170 CHOUE ou amaudgaschet@hotmail.fr
Tél : 06 79 49 51 70

Jean ORPHELIN (T 55)

La loi de 1938 avait programmé l'extinction des maréchaux experts et autres hongreurs dont la concurrence a tant marqué les vétérinaires pendant le siècle et demi qui a suivi la naissance de la profession. Il a été mentionné qu'une bonne vingtaine de confrères de l'Ouest étaient des enfants de Maréchaux-Experts !

Rififi aux abattoirs de Marseille

...abattages classiques, rituels, kasher ou halal au sein du même abattoir, avec des ouvriers juifs, d'autres musulmans ou

chrétiens également...une vie de vétérinaire inspectrice non dénuée de problèmes professionnels ou tout simplement humains ! Un roman au déroulement fort bien mené, sur trame policière.

Un couple, l'une, Janine FOURRIER, professeur de lettres, l'autre, Jean-Claude FOURRIER, Vétérinaire inspecteur...il en sort un roman au style agréable, facile à lire, un livre particulièrement soigné, avec des caractères et un papier bien choisis. Les auteurs en sont à leur cinquième roman, tous ayant pour cadre des lieux où ils ont vécu, la Guadeloupe, la Guyane, Mayotte et la Bigorre, maintenant, la Provence où ils sont installés.

Aux Éditions Praelego. 4, rue Scipion.

75005 Paris - www.praelego.com

editions-praelego@neuf.fr

Dépôt légal 2^e trimestre 2011.

ISBN 978-2-8131-0108-2

175 pages. 20 €

Les auteurs : Janine et Jean-Claude

FOURRIER - 926, Chemin de la Fontaine

des Cinq Sous - 83330 Le Beausset.

Le soir au coin du feu

Ce petit livre de nouvelles écrites par un ancien : Maurice BOUTEILLE (A 53) se savoure même si l'on n'est pas au coin du feu. C'est une suite de récits fleurant bon le terroir beaujolais où il pratiqua son art. C'est un artiste qui, avec finesse, nous plonge dans cette vie campagnarde dans laquelle beaucoup de nous s'épanouissent ! La campagne devint notre compagne. C'est pourquoi, nous Vétos, ne sommes pas oubliés dans ces pages, que nous soyons actifs ou retraités. Deux chapitres nous sont consacrés.

Même si nous n'avons pas de cheminée, c'est avec un grand plaisir que nous le dégusterons. Grand plaisir, forcément, puisqu'il parle de nous !

R.VERY

On peut se procurer cet ouvrage chez l'auteur : Maurice BOUTEILLE - 112 Chemin du Bois du Sud - 69620 LE BOIS d'OINGT
Tél : 04 74 71 64 20 Pour 15 Euros + port.

(Dès qu'il y en aura, vous aurez aussi droit aux messages des râleurs !)

Tous ont droit aux approbations comme aux coups de gueule (...il y en a si peu !)

Utilisez ce lien pour visiter le site du GNVR <http://www.veterinaire retraite.com>

• « Merci pour votre engagement avec les retraités en Ile de France heureusement qu'il y a des jeunes comme vous pour s'engager, car ainsi la chaîne continue. »

Message destiné à André CHAMPAGNAC (A 66) qui vient de prendre la relève de Denise LEROUX

• « Bonjour cher Confrère et Nez-en-moins Ami. Je viens de me délecter en lisant Véto-Vermeil... »

• « Recevez, mon cher Confrère, l'assurance et mes félicitations pour la qualité de la revue. »

• «...Je te félicite de cette initiative admirable des avis de décès qui soude un peu plus notre famille vétérinaire. »

• « Merci de ton dévouement à Véto Vermeil, journal ô combien sympathique ! »

• « ...Et encore merci pour le VV que tu gères parfaitement. »

• «...bien à vous et courage encore pour votre VV si réussi et plaisant à parcourir » (ndlr : merci à ce correspondant à sa promo (L 59), pour son envoi sympathique).

• « ...ma cotisation au GNVR est malheureusement encore bloquée par le non versement de ma retraite de Vétérinaire sanitaire. Je vous serais reconnaissant d'en informer Monsieur le Président du GNVR et vous remercie par avance. »

(enfin un râleur !! sur le sujet évoqué, nos efforts n'ont pourtant pas manqué).

• « ...compliments ! encore une très belle revue très pro... »

• « Tout d'abord, merci de votre dévouement pour nous donner des nouvelles de l'un ou de l'autre, ceci sur tout l'hexagone. »

• « ...l'équipe de dévoués qui tisse encore avec beaucoup de chaleur humaine et de fraternité les liens qui unissent les anciens. Que cet esprit demeure encore longtemps ! »

• « Merci pour l'énorme travail que vous effectuez et bonne année à tous. »

• « ...confraternelles félicitations pour l'œuvre accomplie toute l'année. »

• « ...Un grand MERCI à tous ceux qui œuvrent si bénévolement à cette déjà énorme entreprise ! »

• « ...Merci aussi pour tout le travail que tu fais pour tous. »

• « Merci pour ce contact régulier et actif. Bravo ! Bonne année à tous ceux qui contribuent à ce succès assez unique pour une profession. »

• « Merci à toute l'équipe du GNVR pour tout le travail accompli. Je lis, toujours, avec beaucoup d'intérêt, le contenu de vos courriels. J'ai, ainsi, l'impression de garder un lien de plus avec mon mari. »

• « ...Et BRAVO pour votre action. »

• « Tous mes remerciements et bons vœux pour l'extraordinaire travail de l'équipe du GVR qui nous permet de garder un contact amical avec la profession. Bravo et longue vie au GNVR. »

• « ...merci et Bravo pour tout le travail énorme et réalisé... »

• « ...bonnes fêtes de fin d'année à toute

l'équipe de veto vermeil .Chapeau pour la tâche accomplie quotidiennement ! »

• « ...aussi pour tous ceux qui animent et font vivre le GNVR, véhicule important et apprécié de tous. »

• «...je vous souhaite ainsi qu'à toute l'équipe très dynamique... »

• «...Merci pour le formidable travail que tu fais pour nous tous. »

• « ...Un grand merci pour la fidélité de vos messages, dont nous apprécions beaucoup l'information qui ainsi, maintiennent les liens entre confrères. »

• «... je formule les mêmes pour tous les camarades de vetovermeil dont nous apprécions les tristes nouvelles...et parfois de bonnes ! »

• «...Merci de maintenir avec nous, à travers le Message du GNVR et la revue "Véto Vermeil", le contact que nous apprécions. »

• «...merci aussi de tout ce que vous faites pour assurer les contacts entre les membres de notre profession, c'est un très gros travail dont je pense très peu voudraient ou pourraient se charger... »

• « Effectivement je ne reçois pas veto-vermeil et je serai bien content de le recevoir . Si des confrères viennent en Israël il me sera tres agréable de les rencontrer. » Au consulat de France à HAIFA, Mon adresse : M. Oiknine 31 rue Lea Haifa 34405 Israël.

Bien amicalement

Marcel OIKNINE

Erratum VV n°39... mea culpa.

« Laisse toujours une petite place à l'erreur »

• **Page 8, en haut à gauche** : « Un livre relatant la vie...BOURGELAT » : chacun aura relevé que le "U" de Bourgelat est passé par "pertes et profits".

• **Page 35, colonne de gauche**, dans l'hommage à notre confrère Dominique HAVRET, il faut lire « Fast Net » (ligne 29). Il s'agit de cette course célèbre autour de la non moins célèbre « Fastnet Rock », une petite île d'Irlande.

Association des Directeurs Retraités des Laboratoires Vétérinaires Départementaux

Les 19^e journées de rencontre annuelles de l'association ont rassemblé du 18 au 20 Mai 2011, à Lyon, 32 personnes. Cette année, c'est une équipe de Lyonnais qui avait préparé pour l'ensemble du groupe la découverte du « best of » de leur ville. Nous devons donc remercier M. Mme Filleton Robert et Marie Noëlle, M. Mme Chaubeau-Duffour Pierre et Chantal, M. Mme Rodot Jean-Jacques et Annie. Nous devons aussi les féliciter chaleureusement, car ils ont réussi l'exploit de nous servir un savoureux menu, programme somptueux mais équilibré qui a associé gastronomie, culture, art, histoire et religion, sur trois jours de temps seulement et sans nous bousculer outre mesure, grâce aux fameux T.C.L., les transports collectifs lyonnais, cocktail de métro, tramway, ficelle (c'est le téléphérique de Fourvière).



La délégation de l'ADRLVD: 1-2: Christian et Monique Bordas; 3: Béatrice Rivière; 4: Annie Cantoneur; 5: Claude Meurler; 6: Annie Rodot; 7: Martine Baradel; 8: Lucette Le Turdu; 9-10: Marie-Claude et Claude David; 11-12: Marc et Françoise Morand; 13: Marie-Noëlle Filleton; 14: Jacques Rivière; 15-16: Michel Rivé et Monique; 17: Jeannine Meurler; 18: Georges Lauzet; 19: Robert Filleton; 20: Jean-Jacques Rodot; 21: Jean-Marie Guéraud; 22-23: Clotilde Chasteloux et Marie France; 24: Jeannine Guéraud; 25: Pierre Chaubeau; 26: Gérard Montagut; 27-28: Andrée et Olivier Turquand; 29: Bernadette Ferry; 30: Lucien Martain; 31: Chantal Chaubeau; 32: Jean-Marie Baradel.

Ces multiples activités ont aussi laissé sa part à la convivialité et la traditionnelle photo de notre groupe a pu être expédiée sur le temps du séjour à ceux d'entre nous qui n'avaient pu se déplacer. Nous nous sommes quittés

enchantés, en nous promettant de nous retrouver, l'an prochain, en Seine-et-Marne.

Jacques et Béatrice RIVIÈRE

Le saviez-vous ?

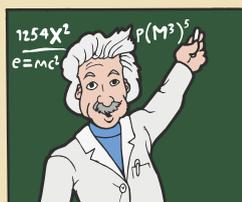
Qui a dit :

« Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire. »

« Placez votre main sur un poêle une minute et ça vous semble durer une heure. Asseyez vous auprès d'une jolie fille une heure et ça vous semble durer une minute. C'est ça la relativité. »

« Il n'existe que deux choses infinies, l'univers et la bêtise humaine... mais pour l'univers, je n'ai pas de certitude absolue. »

C'est un physicien allemand né le 14 mars 1879.



il s'appelait Albert Einstein

Qui a dit :

« Je m'intéresse au futur, car c'est là que je compte passer mes prochaines années. »

il s'agit de Woody Allen



Qui a dit :

Qu'est-ce qu'optimisme ?...Hélas ! dit Candide, c'est la rage de soutenir que tout va bien quand tout est mal. »

il s'agit de Voltaire

Saviez vous qu' il existe de par le monde 400 établissements d'enseignement français répartis dans 133 pays. Environ 240 000 élèves y sont scolarisés, dont un peu plus d'un tiers de Français.

Le premier Lycée français a été créé à Berlin, en 1687.

Alfort 50

Dernière année de retrouvailles pour la Promo Alfort 50 ? Cette fois ci, c'était certainement vrai. Mais quelles retrouvailles ! Le vendredi 16 septembre, à 10 heures, après quelques minutes passées sur les bancs de l'amphi d'anato, nous partons visiter, sous la conduite brillante du professeur d'anatomie, le Pr Degueurce, le musée Fragonard dont il est le conservateur. Une heure et demie passée dans ce lieu rénové et désormais Musée National, nous sembla n'être qu'un instant, tellement les explications données étaient intéressantes. Si Alfort n'a pas été la première en date des écoles vétérinaires, elle est par contre la seule au monde à être demeurée sur son site de création et à s'y sentir mieux que jamais, avec des perspectives sans pareilles de développement par delà nos frontières professionnelles. Les relations entre certains de nos professeurs (qui ont fait la gloire de notre école) et des noms célèbres de la médecine et de la chirurgie humaine ne sont pas du domaine du passé. Nous pouvons tous en être fiers et nous en réjouir.

Ensuite, après être montés en ascenseur visiter notre Cité modernisée, nous avons déjeuné à l'extrémité de son réfectoire dans une partie maintenant réservée à la restauration pour les hôtes de passage.

L'Après midi, nous avons visité la nouvelle



unité de soins construite face à l'entrée principale de notre École, derrière la statue de Bourgelat. Financée par le seul revenu des consultations et des soins, ce Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire d'Alfort (CHUVA) ouvert aux chiens, chats et NACS a laissé pantois beaucoup d'entre nous, avec ses 3 600 Mètres carrés, ses 13 salles de chirurgie...et trente cinq mille actes par an ! Trente six heures avant cette journée de « remémoration et de recyclage », une dizaine d'entre nous avons pu déjà nous retrouver. Le jeudi nous avons visité le Musée de la Marine et plus spécialement l'exposition temporaire consacrée au paquebot France, une façon agréable de voyager dans le temps. L'après midi, après nous être volontairement attardés sur l'esplanade du Trocadéro, nous

avons fait halte au Jardin des Plantes, trouvant là un lieu propice pour converser librement sous un soleil printanier. Certes, c'était un programme léger, mais bien fait pour tenir compte du poids des ans et de la nécessité d'être en forme le lendemain !

Au terme de ces retrouvailles à la carte, le plaisir de se rencontrer avait été suffisant pour que certains envisagent de se retrouver encore l'an prochain...Ce n'est pas le plus vraisemblable. Mais il reste possible qu'une initiative individuelle permette à quelques uns de se réunir une nouvelle fois... (qui serait bien entendu, comme toujours depuis quelques années, la dernière !).

Jean LAVIEILLE

Alfort 51

Les soixantièmes rugissants. Tours 14-17 juin 2011

Déjà 60 ans passés depuis notre sortie d'école, ce qui ne nous a pas empêchés de réunir 15 anciens sur 44 survivants, 15 épouses et veuves de confrères, ainsi qu'un couple de Toulousains 50.

Après des retrouvailles toujours aussi chaleureuses, le mardi après midi, nous visitons Tours le mercredi matin, et après un déjeuner à l'Orangerie, le Château de Chenonceaux. Le jeudi matin, nous effectuons le circuit Rabelais dans l'arrière pays tourangeau, commenté par notre très érudite guide Micke. OVERLAET, spécialiste de l'histoire de la Vallée de la Loire. Déjeuner à Azay le



Rideau, et visite du Château. L'après midi, retour à Villandry et visite des jardins à la française, du château avant notre dîner

d'adieux, clos par quelques couplets de « Bourgelat » et de « Sacré Bressou ».

Pierre Protin

Un grand cru Alfort 55 en rabelaisie. Chinon 6-9 septembre 2011

Ce fut un panaché d'histoire avec Chinon et Richelieu, de culture avec Balzac et Rabelais, de châteaux privés avec l'Islette, Ussé, Vaugaudry, le Rivau, et moult dégustations de vins de Chinon entre Cravant et les caves de Chinon.

Le long de l'Indre pour apprécier Balzac et ses ravissants châteaux, le long de la Veude ou de la Vienne, un long cortège d'une vingtaine de voitures pour véhiculer notre cohorte de 37 « nobles dames et vaillants messires » dans la bonne humeur et souvent le rire « propre de l'homme » pour notre « escrivain », médecin et humaniste, Rabelais.

Premier contraste entre le manoir imposant de Balzac et la modeste demeure de Rabelais. Surprise de savoir que le château de l'Islette, clone du château d'Azay le Rideau, a abrité les amours de Rodin et de Camille Claudel. Enchantement d'apercevoir un château de conte de fée à Ussé où la « Belle au bois dormant » s'y endormit. Contraste encore avec l'imposante muraille du château de Chinon où le roi Charles VII reçut la pucelle Jeanne. Nous découvrons, au Rivau, immortalisé par Rabelais et visité par Jeanne d'Arc, l'un des rares châteaux de l'époque médiévale ayant encore un pont-levis fonctionnel, où Gargantua a laissé ses bottes. La Ste Chapelle de Champigny nous donna, par ses vitraux lumineux du XVI^e, de revoir la vie de Saint Louis et de Louis 1^{er} de Bourbon. A Richelieu, ce fut la découverte de l'exemple unique en France d'urbanisme du 17^e siècle, la « cité idéale » voulue par le Cardinal. Le député-maire, et ministre, Hervé Novelli, nous accueillit dans sa



mairie, chargée des gloires de Richelieu, pour nous offrir le verre de l'amitié.

Les « sages bouvieries » commencèrent à Vaugaudry puis chez, Pierre Couly, le pape du Chinon, et surtout à Cravant, chez Maurice Durant (A 54) avec une sangria de son terroir et la remise à chacun d'une bouteille de son vignoble, avec l'étiquette : « aux rescapés de la promo (A 55) ». Nous y entonnâmes les traditionnels chants de « Volaille » et « Vieux Bressou ».

Pour clore nos journées, notre groupe se rendit dans les caves ayant appartenu à Rabelais, siège de la Confrérie des Entonneurs Rabelaisiens, où le Grand Maître, Pierre Couly, assisté de son Grand Prieur et ses 14 Dignitaires nous accueillirent en grande pompe, en robe rouge « de gueule » et or, pour introniser 7 candidats chevaliers et un « chevalier gousteur (1) » : à l'appel de leurs noms, titres et adjectifs rabelaisiens, les huit sont montés sur la scène, sérieux comme des papes, pour boire le breuvage de Chinon, devant un parterre hilare. Après le serment d'usage, notamment de « ne pas

mélanger vilaine eau à bon breuvage », les médailles et diplômes furent remis, dans l'allégresse, aux nouveaux chevaliers.

Avant de se disperser pour un retour direct ou détourné pour d'autres visites dans la région, comme Ussé, ou l'Abbaye Royale de Fontevraud, notre ami André, dans l'euphorie de la « liqueur des dieux », séduit par la bonne tenue des finances et la qualité de la rencontre, fit voter une motion, par laquelle était désigné : « Organisateur perpétuel des réunions de promo "l'Organisateur" de ces journées. Ce tgv (très grand voyageur) fut mandaté par le Groupe pour prendre contact avec Yvette et Jean (non le Jean des Entonneurs, mais celui de la Manche) pour les prochaines rencontres 2012. Mission accomplie. Nous irons donc « revoir la Normandie », comme dans la chanson.

Roger, Charles, Jean-Jacques, Pierre, André, Jean, Maurice et Jacques. (En foi de quoi ce texte a été rédigé le 9 septembre pour compte rendu de ces journées dans « Véto vermeil » J.C

Pour rire un peu...

Les blagues de Marie Alice...(encore elle !)

- Aujourd'hui, j'ai retrouvé ma voiture, avec le côté droit explosé, dans un parking souterrain avec un mot : « J'ai embouti votre voiture, tous les gens autour me regardent et pensent que je vous laisse mes coordonnées...Mais non ! Bonne journée »
- Aujourd'hui, je suis professeur dans un lycée et les élèves se moquent souvent de ma petite taille. Ce matin, l'un d'eux a inscrit tout en haut du tableau : « Efface-moi si tu peux. »

Quelques histoires en vrac...

- Aujourd'hui, mon chat est mort écrasé : Il s'appelait « Compote ».
- Aujourd'hui, lors de mon rendez-vous chez le gynécologue, j'ai voulu m'excuser d'avance pour le non-entretien de mon système pileux depuis quelque temps. Il a souri avant d'ajouter : « Ce n'est pas grave ; à la base, je voulais être vétérinaire. »

54^e anniversaire Alfort 1957 dans l'arrière pays niçois (26-30 septembre 2011)

31 Vétos et épouses de Vétos ont participé à ce voyage dans la vallée de la Roya (du col de Tende à Vintimille), voyage excellemment organisé par Pierre GESLAIN, Jean SIMON et leurs épouses, favorisé par un temps magnifique.

La région appartient à l'Italie jusqu'en 1947. Elle est riche en belles églises baroques édifiées après le Concile de Trente (1541-1563) en réaction contre l'austérité prônée par la Réforme. Certains laïcs se groupèrent en confréries (« pénitents ») dans des buts charitables ; les pénitents sont restés fameux dans l'imagerie populaire avec leurs processions et leurs costumes. La région fût peuplée et prospère du 17^e au 19^e, grâce notamment aux redevances perçues sur les muletiers qui acheminaient le sel (provenant d'Hyères) de Nice au Piémont. C'est grâce à leur robustesse et à cause de l'étroitesse et de l'escarpement des chemins de montagne que les mulets furent utilisés pour le transport du sel. L'ouverture de routes carrossables mit fin à la prospérité de la région. Nous avons séjourné à La Brigue où nous avons admiré un pont romain en dos d'âne, les maisons (certaines datant du 15^e) en schiste noir ou violet, avec des toits en lauze, la collégiale Saint Martin (nous y avons écouté un concert d'orgue) et son précieux ensemble de peintures primitives, la chapelle de l'Annonciade qui contient de nombreux tableaux. A proximité du village, nous sommes passés près du remarquable pont du Coq. Nous nous sommes rendus ensuite à Notre Dame des Fontaines qui renferme un des plus beaux ensembles peints du 16^e et dont les fresques constituent une vraie bible en images ; elles furent peintes en 1492 par Giovanni CANVESIO. Nous avons visité Tende avec son lacs de rues étroites, ses maisons à linteaux armoriés ou historiés (sur lequel figure souvent le sigle Ihs « Iesus Hominum Salvator », ses toits débordants, avec des balcons à chaque étage. Nous avons admiré la Collégiale Notre Dame de l'Assomption et son portail Renaissance avec les statues en schiste vert du Christ et des Apôtres ; nous avons aussi visité le remarquable Musée des Merveilles



qui contient notamment des reproductions de nombreuses gravures rupestres et raconte la vie des populations agro-pastorales qui, à l'âge du cuivre puis du bronze se rendaient en pèlerinage dans la Vallée des Merveilles et laissèrent sur les rochers des milliers de gravures. Ensuite ce fût Saorge qui constituait à l'époque un passage obligé pour les muletiers dont les maisons sont accrochées en amphithéâtre au milieu des châtaigniers et des oliviers, l'église Saint Sauveur où nous avons eu droit à une leçon de musique sur l'orgue italien datant de 1847. Depuis Saorge, on a une belle vue sur le viaduc qui, avec les tunnels, constitue un des multiples ouvrages du chemin de fer reliant Nice à Cuneo en Italie. Le jeudi 29 septembre nous nous sommes rendus en 4x4 à Casterino d'où nous avons effectué le circuit de Fontanalba, dans le parc du Mercantour ; les premières gravures se trouvent à environ 300 mètres du point d'arrêt des 4x4. Elles symbolisent principalement des bovidés, des attelages, des enclos d'élevages et surprennent par leur petite taille. Le paysage est superbe avec dans le fond, le Mont Bego et, par endroits, des casernes italiennes abandonnées depuis le rattachement de la région à la France. Bien que l'élevage ait diminué d'importance, il y a encore quelques troupeaux de bovins, certains venus depuis l'Italie, il y a même des loups. Le voyage s'est terminé par la visite de Sospel dont les habitants votèrent le rattachement à la France en



Vallé de la Roya

1860. Nous avons admiré le Pont Vieux bâti au XIII^e sur la voie Nice-Piémont, avec au milieu sa tour de défense carrée, les fontaines, les linteaux de portes. Le voyage s'est terminé par la visite du fort de Saint Roch construit dans les années trente, qui faisait partie de la « ligne Maginot des Alpes ». C'était une véritable ville souterraine située à une cinquantaine de mètres de profondeur, où plus de 200 personnes pouvaient vivre isolées pendant 3 mois. Elle comporte quelques 2 Km de galeries desservant : cuisine, centrale électrique, bloc opératoire, salle de filtration d'air/ventilation etc... Ses pièces d'artillerie contrôlaient le col de Brouis ainsi que le tunnel ferroviaire provenant de Breil. Par cette visite a pris fin notre voyage, merci Pierre, merci Jean et leurs épouses de nous avoir permis de nous retrouver dans un décor aussi superbe !

Philippe SIZARET (A 57)



Allez sur notre site Vété : www.retraiteveterinaire.com
tous les derniers numéros de VV du 21 au 39
et quantité de renseignements intéressants sur le groupe.

Alfort 63 Gérardmer 6/09/2011 au 9/09/2011

A partir de Gérardmer, la perle des Vosges, et de l'Hôtel « Beau Rivage », nous avons organisé notre réunion de la promotion Alfort 1963 pour 3 nuitées.

La météo pour cette semaine n'était pas favorable, et à une altitude de plus de 600 mètres, on pouvait craindre le pire... Pourtant ce mardi après-midi le soleil était là. La petite route qui serpente d'Epinal à Gérardmer se montrait sous son plus bel aspect, de quoi ravir nos quelques 48 participants (avec les conjoints) très euphoriques, déjà, pour attaquer le punch à la mirabelle d'abord par curiosité puis par conviction les autres soirs, jusqu'à délaissier le Champagne prévu !

1^{ère} journée : visite de Nancy. Incontournable ! Avec des guides de qualité et une pluie qui miraculeusement cessa à la descente du car ; les 2 demi-groupes furent suffoqués devant la magnificence de la vieille ville et naturellement de la place Stanislas. Le repas dans la fameuse brasserie « l'Excelsior » se déroula l'œil tourné vers le plafond pour admirer toutes les moulures conservées de l'époque de l'Ecole de Nancy, plutôt que vers l'assiette.

Après-midi, on avait choisi la visite du musée de l'Ecole de Nancy. Le choix s'avéra judicieux tant était la satisfaction lisible sur le sourire des participants !

Au retour sur Gérardmer, arrêt devant le



château de Luneville, le Versailles Lorrain qui renaît de ses cendres après l'incendie de 2002, et enfin la mythique Baccarat et ses pièces très, très, trop, chères !

2^e journée : la visite de la vieille ville de Colmar +/- tronquée par un léger retard fut compensée, oh combien, par la découverte du musée d'Unterlinden et le formidable retable d'Issenheim par Grünewald. L'intérêt pour ce musée n'est pas usurpé, il faut absolument y aller !

L'après-midi se poursuivait au milieu des vignes et des vendangeurs vers une cave à Ammerschwihr où nous attendait une dégustation de vin d'Alsace. Sur le retour on s'arrête à Kaysersberg, la cité du Dr Schweitzer, aimable bourgade typiquement alsacienne.

Le soir à l'hôtel, repas et soirée de gala. Formidable soirée où les talents se révèlent,

s'affirmer, grandissent en même temps que l'âge...

3^e journée : pour les volontaires j'avais proposé un repas dans une Ferme-auberge (une chaume), sur la route des Crêtes. 13 nous avaient suivis. On nous a servi le repas « marcaire » qui fut une découverte pour la plupart !

Quelle satisfaction pour les 2 organisateurs lorrains (Cl Goudot et moi-même) d'avoir entendu « c'est une région méconnue qui mérite beaucoup mieux, on y reviendra ! » Aux adieux, Claude Halbecq, nous invitait pour 2013, à une prochaine réunion, 50^e anniversaire de notre sortie d'école, dans son département, la Manche, n°50.

Bonne chance Claude, 2013, c'est demain.

Armand GAILLOT et Claude GOUDOT

LYON 1955 - Arles et la Camargue du 05 au 09 2011

Pour la 17^e fois consécutive, la promo se retrouve, grâce à l'intervention de Madeleine et Guy Dannacher, et de Hans Blondeau. Nous n'étions que 27 participants, les rangs s'amenuisent. Les épouses de nos confrères, récemment disparus, nous ont fait l'immense plaisir d'être présentes, renforçant, s'il le fallait, les liens d'amitié créés depuis tant d'années.

Nous visitons en Arles, les arènes, le théâtre antique et, bien sûr, l'église Saint Trophime, et le cloître d'une richesse remarquable.

En ville l'espace Van Gogh, ancien hôtel

Dieu où fut soigné le peintre et où a été recréé le jardin d'après sa toile.

Ce même jour, visite des environs d'Arles : l'Abbaye de Montmajour, bénédictine au départ, au X^e elle devint un centre de pèlerinage, au XV^e siècle, ce fut la décadence. Après la révolution, elle deviendra bien national et sera vendue. Au XIX^e siècle la ville d'Arles reprend les bâtiments.

A quelques kilomètres de là, à Fontvieille, le moulin de Daudet aura, au moins l'avantage, d'avoir inspiré l'auteur des « Lettres de mon moulin ». Il ne fut jamais à Alphonse Daudet qui n'y a par conséquent jamais logé.

En revenant vers Arles, arrêt près des aqueducs de Barbegal. Venant d'Eygalières, un aqueduc alimentait Arles et l'autre une meunerie de 16 moulins qui, profitant de la pente étaient alimentés l'un après l'autre. Ils pouvaient fournir 300 kg de farine à l'heure, souvenir industriel romain. Le problème de l'utilisation de l'eau, cette énergie renouvelable, était déjà bien appréhendé avant J.C par les Romains !

Le deuxième jour, toute la matinée aux Baux de Provence. Que l'Histoire de ce lieu est importante et mouvementée ! Actuellement fief de la famille des Grimaldi

(Monaco) il passa de mains en mains pour être détruit après avoir été conquis par les troupes de Louis XI (les habitants manquèrent d'eau et furent contraints d'entamer la démolition du château) il ne reste que de magnifiques ruines sans que l'on puisse dire où commencent les murs, et où se termine la roche. Au temps de Louis XI, les Baux comptaient environ 3000 habitants et aucune source, ils ne sont plus que 17. Tout autour un panorama splendide : La Sainte Victoire, le Lubéron, le Ventoux, les Cévennes.

Après un excellent aïoli nous repartons vers les Antiques et Glanum, tout près de Saint Rémy de Provence. Les barbares, au III^e siècle ont détruit Glanum créée par les romains au VI^e siècle Av J.C. à cause de la présence d'une source importante. Ces ruines imposantes montrent tout l'art des bâtisseurs romains et leur sens du confort. Aux antiques, tout près de là, un mausolée, et un arc de triomphe restés intacts car probablement placés sur la grande voie des Alpes.

Les plus courageux sont alors allés, à pied, à l'ancien monastère « Saint Paul de Mausole » resté en très bon état et dans lequel a été créé un hospice psychiatrique ; y fut interné Vincent Van Gogh, épileptique, schizophrène, consommateur d'absinthe, ce peintre, aujourd'hui génial, a mené une vie des plus tumultueuses. Sa chambre a



été reconstituée. A Saint Paul de Mausole nous avons préféré l'hôtel !

Le troisième jour, ce fut la Camargue et ses merveilles. Reçus par le co-fondateur du Parc ornithologique du Pont de Gau, ce fut la rencontre des cigognes et des flamants roses qui sont les vedettes de ces lieux. La flore, elle aussi, réserve des surprises ; sous de nombreux tamaris, on trouve de la Salicorne, et de la Soude (plante de la famille des épinards dont l'incinération fournissait des cendres riches en Na. Elles servent à fabriquer les premiers savons de Marseille).

Nous sommes allés aux Saintes Maries de

la Mer, son église fortifiée dont l'obscurité surprend, en fin d'après midi à Aiguës Mortes pour une visite en petit train avant un tour en ville au milieu d'un flot de touristes.

La cuisine locale fut bien représentée : pavé de toro, daube de toro, riz de camargue dont la culture est particulière. Le dernier soir, agrémenté d'un excellent Cerdon et de pâtisseries. Un Bourgelat nous propulsa vers les souhaits de nous retrouver l'an prochain.

G.COUSSE. (L 55)

Toulouse 1954 et 1955 Albi 2011

Nous avons consacré deux jours à la seule ville d'Albi. Visite du vieil Albi avec sa Collégiale St-Salvi et son cloître, visite de la Cathédrale Ste Cécile, visites des musées Lapérouse et Toulouse-Lautrec, suivies de conférences.

La valeur universelle de cette cité épiscopale bâtie en briques foraines est exceptionnelle. L'amiral Lapérouse, enfant du pays, bourlingua en « terra incognita » au service de Louis XVI. Ce marin courageux fit preuve d'une belle humanité ; « la religion ne doit plus servir de prétexte aux violences et à la cupidité » Tel était ce navigateur des lumières.

Nous sommes frappés par le contraste

entre l'arrogance quasi militaire du pouvoir religieux illustré par la Cathédrale et le Palais Episcopal-Forteresse, et la représentation de l'œuvre plastique d'un autre enfant d'Albi, l'aristocrate Toulouse-Lautrec. Handicap, déchéance, syphilis, alcoolisme, ce malheureux réhabilite par son art les beuglants, les bordels, le cirque et à l'instar de Lapérouse, respecte et « sublime » l'humanité des prostituées, des droguées, des danseuses, des fêtards, des acrobates, des saltimbanques.... D'un côté, les princes prélats barricadés et isolés, loin du peuple, n'hésitant pas à noyer les « hérésies » dans le sang, et de l'autre, un faible nabot. Excellent portraitiste, nous avons beaucoup aimé en tant que vétérinaires ses talents d'animalier. Sublime Albi ! Le troisième jour, nous partons en bus ;

premier arrêt, Monesties : nous découvrons un stupéfiant ensemble de 20 statues du XV^e en pierre polychrome, représentant grandeur nature, la « Mise au tombeau », la « Déploration » de Marie et surmontant le tout, la « Crucifixion ». Ces chefs-d'œuvre proviennent du château de Combéfa, aujourd'hui en ruine, ancienne résidence des riches évêques albigeois.

Notre deuxième étape est pour l'incontournable visite du site remarquable de la ville de CORDE-SUR-CIEL : forteresse aux cinq enceintes protégeant de superbes maisons gothiques des XIII^e-XIV^e dont celles du « Grand Fauconnier », du « Grand Veneur », du « Grand Écuyer » : nous admirons « leurs arcades en ogive et leurs fenêtres en arc brisé, ainsi que leurs façades ornées d'un original bestiaire



cynégétique. Cette architecture se déploie autour d'une halle soutenue par 24 piliers ; elle abrite un puits de 113 mètres de profondeur. Une boutique nous rappelle que nous sommes en « pays de cocagne » Après le repas, nous faisons une halte en pays gaillacois à Castelnaud de Montmirail : Citée parmi « les plus beaux villages de France », construite et fortifiée par Raymond VII en 1222. Nous sommes éblouis par les portes, les remparts, l'église et surtout la place centrale avec ses colombages et encorbellements.

Notre périple trouve sa conclusion dans une exploitation viticole, le Château de Mayrargue. Le propriétaire d'origine écossaise a entièrement rénové le château, il cultive son domaine en mode « biodynamique », méthode dite de Rudolf Steiner. Dégustation de vins blancs et rouges de qualité irréprochable.

Nous n'oublions point de remercier et de féliciter les organisateurs de cette merveilleuse rencontre ; Mme et Mr RAVAUD, Mme et Mr DURAND fiers et heureux de nous avoir accueillis dans leur cité ; leur

érudition, leur gentillesse, leur attention pour l'ensemble du groupe ont été remarquables. Enrichissante et conviviale, une fois encore et après plus de 60 ans d'amitié, cette rencontre nous a permis de nous retremper dans l'esprit Matabien si cher à nos cœurs. Nous avons fait ce compte rendu pour inciter nos camarades à venir visiter Albi. Que notre France est belle !

DADOUN et ORPHELIN

Toulouse 1959 : « Bèth cèu de Pau »

Comment réussir une rencontre de promo ? : « choisir un copain au hasard, lui faire confiance et répondre à son invitation ». C'est tout, et depuis plus de 50 ans ça marche ! Cette année, Julien Brusset et Henri Soubie n'ont pas fait mentir la recette. Merci à eux, car ce fut « super » comme diraient mes petits enfants.

Dimanche 4 septembre : une trentaine venus de tout l'hexagone, certains par avion, se retrouvent au « Quality hôtel » qui porte bien son nom. Le soir un dîner sympa les réunit au « ciel et chocolat ».

Lundi 5 : Un car nous emmène plein sud vers les Pyrénées qui se profilent joliment à l'horizon. Arrêt à Gabas, dans la vallée d'Ossau, pour visiter une cave d'affinage



des fromages de brebis faits par les bergers en montagne. La route serpente jusqu'au barrage d'Artouste où des « œufs » (cf sports d'hiver) nous montent au restaurant panoramique. Un petit train touristique semble nous attendre : c'est le plus haut d'Europe, flirtant avec les 2000 m. Julien

avait prévenu : « en montagne, il peut faire froid, couvrez vous ». Nos têtes de linottes n'en avaient cure ! Et frôlant de terribles précipices, par 11° celsius, en 9 km de beaux paysages de montagne, le train nous a laissés dans une gare d'où, en 1/2 h de petite montée réchauffante, on atteint un

joli lac. Peu à peu le brouillard est descendu des sommets et le retour dans ce petit train ouvert à tous les vents, par 5 ou 6°, nous a frigorifiés littéralement !

Le col du Pourtalet était prévu au programme, mais la promo transie, recroquevillée dans les sièges du car y a renoncé à l'unanimité ! Le soir, revigorés, nous dégustons dans le fief de Julien, à Soumoulou, une Poule-au-Pot en potage et en plat traditionnel d'excellente qualité, hommage à Henri IV.

Mardi 6 : Au musée du jambon de Bayonne, à Arzacq, nous serpentons dans un dédale ludique d'où l'on sort initié aux secrets du fameux jambon. Dégustation apéritive. Après déjeuner, une guide bien documentée nous fait visiter le site et la cathédrale romane (très restaurée) de Lescar. A pied, nous rejoignons le restaurant « le Dauphin » où chacun a choisi de longue date son menu. La cuisine s'active et le service fait face : essai transformé !

Mercredi 7 : Très beau temps, 26° mais il faut se séparer, hélas ! On ne peut quitter



La Promo T59 en Béarn

Pau sans faire la ballade du boulevard des Pyrénées : on dirait un bord de mer, avec de grands et beaux immeubles, des palmiers, des balcons, mais au lieu de la mer le panorama embrasse la silhouette majestueuse des pyrénées, sans neige à cette époque. La visite du château de Pau, où naquit Henri IV et où il ne vécut jamais, précède l'agréable buffet aux « Glycines » à Soumoulou où se fait la « passation du fanion de l'École » de Julien Brusset à Jean-Paul Ehkirch nommé volontaire pour organiser



A Soumoulou

la rencontre de promo en 2012. Qu'il fasse aussi bien, s'il le peut !

Merci encore Julien, Nicole, Henri et Yvonne !

J-P. E

Ne paniquez pas devant l'annonce de la fin du monde par les Mayas en 2012.

Après consultation de l'ami Quetzalcóatl, il paraît que c'est du pipeau (ou flûte indienne).

Michel Brault

Mosaïques des six Côtés: <http://www.art-mosaïque-brault.fr>

42^e anniversaire de la promo T 69 en Sologne du 16 au 18 septembre 2011

Toujours fidèle à ses engagements et à ses amis Jacques Sennelier (aidé de son épouse) nous a réunis à 70, pour 3 jours en Sologne. Fernando Berto apporta une fois de plus son généreux concours à l'organisation de la rencontre.

Yves Piau, le 16, a fait visiter le célèbre zoo de Beauval. Tous les participants ont été subjugués de découvrir les coulisses de ce zoo : deux gestations en cours d'éléphantés inséminées pour la première fois en France ! On s'apprête à accueillir dans des locaux flambant neufs un couple de pandas en provenance de Chine.

L'après midi, visite de Chambord récemment ouvert au public : le plus grand château d'Europe, construit par François 1^{er}, qui n'y séjourna pourtant que 3 ou 4 dizaines de jours ! Le conférencier nous a d'abord dissuadés de croire à une quelconque fonction de chasse à courre, pas plus que de vie de cour. Il a bâti une hypothèse paradoxale, très élaborée fondée sur



l'influence du génie universel de Léonard de VINCI, pourtant mort avant la construction du château : œuvre architecturale inouïe avec son escalier à double révolution.

Le soir premier dîner de retrouvailles au château de Châles, bel exemplaire de la

Sologne, dont le parc a été aménagé pour recevoir des touristes. Les structures hôtelières n'étaient pas sans rappeler notre bien aimée cité universitaire du Chemin des Capelles, ce qui ne retirait rien au charme de la « vieille école », que Peter nous a fait chanter.



Le lendemain départ en car, à la découverte du Berry, vers le merveilleux château de Boucard, que le petit fils de la propriétaire, le confrère de Montabert, nous a fait visiter avec beaucoup d'humour et de gentillesse, sans nous cacher toute la passion qu'il fallait pour entretenir ces veilles demeures seigneuriales.

Nous avons commencé par le colombier, symbole de richesse et de noblesse. En effet 2 loges de colombes étaient autorisées par arpent de terres et ici les loges étaient fort nombreuses, mais toujours accessibles grâce à un escalier en serpent. La visite s'est poursuivie par la découverte de la cave et de la grange pyramidale, très utile actuellement pour les concerts et festivals. Un délicieux buffet nous fut servi dans la cuisine du château avec dégustations de Sancerre de toutes robes !

L'après midi, visite guidée du promontoire de la ville de Sancerre. Au loin, sur la rive droite de la Loire, nous avons aperçu la Bourgogne, chère à notre maître, le Professeur Charles LABIE. L'après-midi s'est poursuivi par une dégustation (et des achats) chez un propriétaire-récoltant de Sancerre, mais aussi de Pouilly-fumé.

Retour en car avec animation par Xavier BRUNET et ses lestes histoires qui nous autorisèrent à conclure par la chanson de l'École, tout en jetant un œil sur les bas-côtés des routes labourés par les groins des sangliers, fort nombreux.

Nouveau dîner, le soir, à Châles où l'on s'échangeait les adresses en échafaudant des plans pour nous revoir plus souvent et si possible avant la prochaine réunion prévue en 2013 ou avant, soit en Bretagne, soit dans le Bordelais ou en Provence, avis

aux amateurs !...Toute initiative sera la bienvenue.

Le lendemain, départ matinal pour La Borne le village de potiers. Accompagnés d'Agnès, notre charmante guide, nous avons accédé à des lieux où le commun n'a pas accès et nous avons pu voir et même entrer dans un immense four qui sert à la cuisson des poteries. Nous avons, de proche en proche, fait une belle balade dans un village d'un autre âge qui semble retiré du monde mais où chaque maison recèle son lot d'artisans créatifs et actifs. Cela valait bien le détour. Très belle matinée. A bientôt.

*Pierre GUILLEMOT (T 69)
Jean Raoul SOMNOLET (T 69)*

Pour rire un peu...

Les blagues de Marie Alice...(encore elle !)

- Aujourd'hui, alors que je suis employé dans la restauration, une cliente me demande : « Vous n'avez pas d'utérus ? » Interloqué, je réponds vite et sans réfléchir que non, car je suis un garçon. Un ange passe... Elle souhaitait savoir si j'avais du thé russe.
- Mouloud a de si mauvaises notes que ses parents musulmans décident de le retirer de l'école publique, pour le mettre dans une école catholique réputée très très stricte.

Quelques histoires en vrac...

Dès son premier bulletin, ils découvrent stupéfaits et heureux, que leur fils a récolté des notes, presque parfaites dans toutes les matières.

Ils l'interrogent et le garçon répond :

« Quand je suis entré dans la classe et que j'ai vu qu'ils en avaient cloué un sur une croix, j'ai immédiatement compris, qu'ici, les profs ne rigolaient pas ! ».

- Pourquoi les Français chaussent-ils des bottes en caoutchouc pour faire du vélo...? Parce qu'ils ont appris que le sida était transmis par les pédales...!

GVR Franche Comté 2011

Chaque Printemps les Vétérinaires de Franche Comté sont invités à se rencontrer en un point de la Région. Cette année une trentaine d'entre eux se sont retrouvés par une magnifique journée de mai à Champagnole dans le Jura autour d'un déjeuner très convivial pris sur la terrasse du Restaurant « Le Bois Gourmand » à

l'ombre des sapins. L'après midi nous avons visité à Syam, la somptueuse villa Palladienne construite au 19^e siècle, dans un vaste parc, par la famille Monnier, famille de Maîtres de Forges. C'est le propriétaire actuel qui nous a présenté avec passion sa demeure avec son riche mobilier, ses collections et ses tapisseries, à notre grande

satisfaction il nous a fait écouter quelques notes du piano utilisé par Chopin lors de ses séjours.

L'an prochain nous irons en Haute Saône où notre collègue Mugner nous accueillera.

Jean Pierre BACH

Retraités Rhône Alpins Annecy 9 juin 2011



Venant des 8 départements de la Région, Rhône Alpes, 64 Vétérinaires et accompagnants se sont retrouvés à 10 h devant l'Hôtel de Ville d'Annecy pour visiter cette belle ville et son célèbre lac. La variété des participants reflétait bien les différentes familles professionnelles : Praticiens les plus nombreux dont le Président Véry toujours fidèle, Vétérinaires de l'Administration, Vétérinaires du privé dont plusieurs retraités de Merial. Nous avons eu le plaisir de retrouver plusieurs confrères savoyards et de leur faire découvrir les activités sportives du GVR.

Deux guides du patrimoine prennent en charge chacune la moitié de notre groupe et pendant 2 h nous font découvrir les

monuments de la ville, le pont sur le Thiou, le curieux Palais de l'Isle, les pittoresques rues qui longent la rivière au niveau de l'eau et justifient le nom de « Venise savoyarde ».

Nos guides ne manquent pas d'évoquer les amours de Jean-Jacques Rousseau et de Madame de Warens. Elle était chargée de ramener ce calviniste dans le droit chemin ! Puis nous montons au château, fort bien restauré qui nous offre une vue merveilleuse sur la ville et sur les Églises où officiait St François de Sales un grand humaniste et le Père spirituel de la Savoie. Après la ville, le Lac, ce magnifique lac d'Annecy aux eaux bleues enchâssé dans les montagnes et aujourd'hui totalement

dépollué. Nous embarquons pour un repas croisière commenté autour du lac. Nous dégustons un repas de poissons de grande qualité. Et le généreux soleil de midi éclaire les châteaux et les résidences des bords du lac. Beaucoup reconnaissent « les Pensières » du Dr MERIEUX qui ont accueilli tant de Vétérinaires pour des colloques ou séminaires. Une très belle croisière appréciée par tous.

Notre groupe se disperse ensuite mais beaucoup continuent de flâner dans les rues d'Annecy, une ville tellement attachante, en savourant le plaisir de retrouver les amis et d'échanger des souvenirs.

Marc HELFRE

GVR Languedoc Roussillon - Midi Pyrénées

Vendredi 8 juin au dimanche 10 juin 2012

• Vendredi 8 :

15 h Accueil sur le parking, à l'entrée de Castelnou. (plan fourni aux inscrits).

15 h 15 - 17 h 15 : visite guidée de Castelnou.

17 h 45 : visite guidée des caves Byrrh à Thuir

(respecter l'horaire)

19 h : Accueil à l'hôtel, prise de possession des chambres.

Hôtel Campanile - Péage A9 Sortie 41 Perpignan Nord - Mas de la Garrigue. Rue Alfred Sauvy 66600 Rivesaltes.

Tél : 04 68 38 55 38 (cf plan d'accès)

20 h : dîner sur place.

• Samedi 9 :

8 h 45 : Départ en bus pour la journée.

10 h : visite guidée de l'Abbaye San Miquel de Cuixà (prononcer « Coucha »).

12 h : Déjeuner au restaurant El Taller à Taurinya.

15 h 15 : visite guidée de Villefranche de Conflent, suivie d'une heure de temps libre.

19 h : retour à l'hôtel.

• Dimanche 10 :

Dispersion après le petit déjeuner, retour dans vos foyers...et (votez bien !!)

Contact Guy HERBAUT : 22, Impasse Joan Cayrol - 66300 THUIR.

Tél : 04 68 53 13 79 - Mobile : 06 08 34 60 43

Courriel : guy.herbaut@wanadoo.fr

Le montant total de la rencontre est fixé à 200 € par personne, + éventuellement 30 € pour les 2 nuits en chambre individuelle.



BULLETIN D'INSCRIPTION

(à adresser le plus tôt possible avec chèque de réservation à Guy HERBAUT)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse complète : _____

Tél : _____ Mail : _____

Réservation _____ 70 € par personne X = €

Supplément chambre individuelle 30 € X = €

Je joins un chèque à l'ordre de Guy HERBAUT d'un montant de _____ €

(correspondant au montant total de la réservation le solde sera expédié avant le 1^{er} mai 2012, par chèque remis à l'encaissement le 8 mai 2012).

A _____ le _____ Signature

Pour rire un peu...

Les blagues de Marie Alice...(encore elle !)

- Dans un zoo, un gardien se met à hurler vers un type :
 - « Monsieur, monsieur, votre belle-mère est tombée dans la fosse aux lions...! »
 - « écoutez, ce sont VOS lions...!. Alors démerdez-vous, vous n'avez qu'à les sauver vous-même...!. »
- Une dame est à la fenêtre de sa maison et voit se garer, devant chez elle, un camion de la DDE. Un premier gars en descend, prend une pelle et creuse un trou, puis va 2 mètres plus loin et creuse un deuxième trou. Et ainsi de suite....

Quelques histoires en vrac...

Un deuxième gars sort alors du camion, prend une pelle et rebouche tous les trous que son collègue continue à creuser.

Intriguée, la dame va les voir et les interroger sur leur travail.

Le premier agent lui répond :

- "Je sais que ça peut paraître bizarre !

D'habitude nous sommes trois dans l'équipe.... mais aujourd'hui le gars qui plante les arbres est en RTT.



Association France - Israël Voyage en Israël 18-25 mars 2012 www.france-israel.org



Dompierre, le 10/12/11

Chers Amis Voyageurs

D'abord en cette fin d'année, permettez moi de vous souhaiter une bonne fin d'année et de bonnes fêtes de Noël et de l'An.

Mon but n'est pas seulement de vous présenter mes vœux, mais de vous expliquer que le voyage programmé Madrid-Andalousie est supprimé pour raison de manque de participants (14 inscrits à ce jour) ; il en fallait 30 minimum. Le séjour était prévu du 7 au 17 mai 2012 or notre confrère TROUCHE a programmé sa semaine « nature », prévue initialement en juin, départ le 19 mai soit 2

jours après le retour d'Espagne. Le peu de temps entre les deux m'oblige donc à annuler le séjour Madrid -Andalousie.

Que ceux qui étaient inscrits veuillent bien me pardonner, mais je ne suis en rien le fautif.

Pour ne pas abandonner les voyageurs qui ont l'amabilité de me suivre dans les voyages chaque année, je vais leur proposer une autre destination pour le moment à l'étude ; je préviendrai tout le monde par internet, par l'intermédiaire de Ch. MESUROLLE et par le site du GNVR.

Pour éviter la surcharge des occupations

(semaine nature, élection présidentielle, élections législatives, le voyage se fera en automne fin octobre début novembre).

J'espère que la destination choisie, de substitution, permettra à un grand nombre d'Amis voyageurs de se joindre à nous.

Votre organisateur de voyage.

G. LUCIEN

PS : si je n'ai pas 30 inscrits au 15/2/2012 Je me verrais évidemment contraint d'annuler ce séjour.

1^{er} jour - Dimanche 18 mars : Départ de Paris-CDG 2A sur vol régulier EL AL LY324, décollage à 14h45 et arrivée à Tel Aviv à 20h00. Transfert vers Tel Aviv Dîner et nuit à l'hôtel à Tel Aviv.

2^e jour - Lundi 19 mars : TEL AVIV. L'après-midi sera consacré à la découverte de la « Ville Blanche ». Tel Aviv, capitale économique du pays. En fin d'après-midi, Jaffa nous accueillera pour le coucher du soleil. Retour à l'hôtel, puis conférence avec Michael BAR ZVI. Dîner et nuit à l'hôtel à Tel Aviv.

3^e jour - Mardi 20 mars : CESAREE- LES CIRCASSIENS - SAFED. Déjeuner en cours de visite. Dîner et nuit en Galilée.

4^e jour - Mercredi 21 mars : BEIT SHEAN - VALLEE DU JOURDAIN. Continuation par la Vallée du Jourdain pour monter à Jérusalem, ville éternelle. Déjeuner en cours de visite. Dîner et nuit à l'hôtel à Jérusalem.

5^e jour - Jeudi 22 mars : EIN KEREM - LA JUDEE. Après le petit déjeuner, départ pour l'hôpital Hadassa à Ein Kerem. Poursuite de notre journée en Judée. A Hébron. Déjeuner en cours de visite.

6^e jour - Vendredi 23 mars : JERUSALEM. Journée consacrée à la vieille ville de Jérusalem. Au Mont Zion, le tombeau traditionnel du roi David. Puis, visite du quartier juif. Nous poursuivrons notre visite jusqu'au Mur des Lamentations. Déjeuner dans un restaurant. Dîner de shabbat à l'hôtel, Nuit à l'hôtel à Jérusalem.

7^e jour - Samedi 24 mars : DESERT DE JUDEE - MER MORTE. Traversée du Désert de Judée vers la Mer Morte. Visite de Massada, forteresse hérodienne surplombant la Mer Morte. Déjeuner-détente dans un des célèbres hôtels-restaurants des bords de la Mer Morte qui nous accueillera sur sa plage privée pour expérimenter une baignade. Dîner et logement à Jérusalem à l'hôtel.

8^e jour - Dimanche 25 mars : RETOUR. Petit déjeuner à l'hôtel. Traversée de Mahane Yehuda, le célèbre marché de Jérusalem. Déjeuner en route. Transfert à l'aéroport pour votre vol de retour, EL AL LY325, décollage à 17h00 et arrivée à Paris-CDG 2A à 21h00.

Contact : jkahn@orange.fr ou : Dr Jean Kahn - Tél : 06 10 34 58 94

Prix par pers. en chambre double : 1 520 € • Supplément chambre individuelle : 370 €

Programme détaillé et inscriptions à Vacances Plus • VacPlus@Wanadoo.fr - 01 42 81 55 44



SEMAINE NATURE



La Semaine Nature 2012 se déroulera dans le nord de la France, à Merlimont exactement. Merlimont se situe entre le Touquet et Berck sur les bords de la mer, dans le département du Pas de Calais. L'adresse du village « Vacanciel » est : **hôtel club de Merlimont 62155 Merlimont, tél : 03 21 94 16 00.**

Début de la semaine : samedi 19 mai 2012 en fin d'après-midi.

Fin de la semaine : samedi 26 mai 2012 après le petit déjeuner.

Vous trouverez ci-joint le programme des randonnées pédestres et touristiques.

Prix du séjour : 570 € par personne tout compris.

Pour les personnes seules, il n'y aura pas de supplément si elles acceptent de partager une salle de bain pour deux, les chambres étant absolument individuelles, sinon un supplément de 100 € sera demandé.

Pour avoir une idée du nombre de présents, je vous demande de m'adresser par mail ou par courrier votre intention de participer,



sans engagement, avant le règlement définitif courant mars.

Ceux qui voudraient, comme l'an dernier, payer par carte Gold, pourront le faire. Il suffira de me l'indiquer, je leur ferai parvenir une autorisation de prélèvement qu'ils devront me renvoyer signée et qui ne sera utilisée que dans le mois précédent la Semaine Nature.

Contact : Pierre TROUCHE

8 rue du Foirail

12120 Cassagnes-Bégonhès

Tel : 05 65 74 22 33 ou 06 07 67 72 17

Mail : ptrouche@wanadoo.fr

NB : pour les randonneurs pédestres, il est prudent de se munir de bottes pour la traversée de la Baie de Somme.

Situé à proximité du Touquet, et de la plage dans une région très appréciée pour la beauté de la nature et de ses villages fleuris, l'hôtel Club VACANCIEL Merlimont vous accueille dans ses 58 pavillons et 12 chambres confortables répartis sur un parc de pelouse de 5 ha arboré de pins.



Programme des Randonneurs (résumé)

1^{er} jour 19 mai 2012 :

Arrivée du groupe en fin d'après-midi, accueil, installation, apéritif de bienvenue, dîner, soirée et nuit.

2^e jour 20 mai 2012 :

Matin : Balade des dunes de mer (sans guide) distance : 2 km - Durée : 1h30 de marche dans le sable - Départ de l'hôtel club Très agréable promenade avec de nombreuses haltes - Déjeuner au Vacanciel.

Après-midi : Le sentier du marais de Balençon - Distance : 14 km - Durée : 3h30 - Dénivelé : insignifiant - Départ de Merlimont.

3^e jour 21 mai 2012 :

Journée : L'incontournable Baie de Somme et ses phoques. Découvrez avec un guide naturaliste la traversée de la Baie de Somme à pied - Distance : 6 km - Durée : 3 h - Dénivelé insignifiant (difficultés en fonction du coefficient de marée) - Départ du Crotoy.

4^e jour 22 mai 2012 (en commun) :

Journée Bruges « la Venise du Nord » - Visite

de la ville (impérative à pied) - Déjeuner dans un restaurant du centre-ville.

L'après-midi, temps libre pour un peu de shopping - Incontournable promenade en bateau sur les canaux (durée 30 min.)

Dîner au Vacanciel, soirée et nuit.

5^e jour 23 mai 2012

Matin : Le Touquet - Distance : 10 km - Durée : 3h - Dénivelé : insignifiant - Déjeuner au Vacanciel.

Après-midi : La baie de Canche - Distance : 11 km - Durée : 3h - Dénivelé : 140 m.

Ce circuit approche au plus près la réalité de la vie de la baie et de ses spectacles.

6^e jour 24 mai 2012 :

Matin : Montreuil sur Mer - Distance : 10 km - Durée : 2h30 - Dénivelé : 80 m - Départ esplanade de Montreuil. Approche 20 km. Déjeuner au Vacanciel.

Après-midi : Le tour de Marquenterre.

Attention : 4h de marche dans le sable - Distance : 16 km - Durée : 5h30 - Dénivelé : insignifiant - Ce havre de paix se visite en toute discrétion.

7^e jour 25 mai 2012 :

Matin : Le sentier de Rombly - Distance : 17 km - Durée : 4h30 - Dénivelé : 160 m - C'est un circuit hors du commun - Déjeuner au Vacanciel.

Après-midi : La baie d'Authie - Distance : 10.5 km - Durée : 2h30 - Dénivelé : un peu de dunes stabilisées - Départ de Berck. Approche 10 km - Une superbe randonnée au grand air !

8^e jour 26 mai 2012 :

Petit déjeuner et départ vers votre région.

Accès :

Par route de Paris : A 16, sortie Berk / Merlimont / Montreuil N°25 ou N°1 par Beauvais, Amiens, Abbeville ou A 1 sortie Amiens ensuite A 39 direction Calais sortie Berk N° 25. de Rouen : A 28 A Merlimont un itinéraire fléché vous conduira au VACANCIEL.

Par le train : Gare d'Étaples-le-Touquet (7 km) ou Rang du Fliers puis taxi.

Par avion : Aéroport de Lille (148 km) puis transfert en train.

SEMAINE NATURE (SUITE)



Programme touristique (résumé)

1^{er} jour 19 mai 2012 :

(Cf programme Randonneurs)

2^e jour 20 mai 2012 :

Matinée Découverte de la région de Merlimont - Petit temps libre dans la rue Saint-Jean pour le shopping - Déjeuner au Vacancier.

Après-midi Visite avec votre autocar de la Baie de Somme vers le Crotoy.

3^e jour 21 mai 2012 :

Journée Les 2 Caps - Calais - St Omer - La pointe du Cap Gris-Nez et le détroit du Pas-de-Calais, l'un des plus fréquentés du monde, puis le Cap Blanc-Nez - Déjeuner à Saint-Omer.

L'après-midi, visite de Saint Omer - Dîner au Vacancier, soirée et nuit.

4^e jour 22 mai 2012 (en commun) :

(Cf programme Randonneurs)
Dîner au Vacancier, soirée et nuit.

5^e jour 23 mai 2012 :

Matin : Découverte du marché du Touquet à 20 Km - Déjeuner au Vacancier.

Après-midi : Visite avec votre autocar à Boulogne-sur-Mer - Visite de la vieille ville autour des remparts - Dîner au Vacancier, soirée et nuit.

6^e jour 24 mai 2012 :

Départ le matin et route vers Lille - Visite guidée en autocar de la ville : Le port fluvial, l'hôtel de ville et son majestueux beffroi... Déjeuner dans un restaurant.

L'après-midi, visite guidée à pied du quartier pittoresque du « Vieux-Lille » puis temps libre - Dîner au Vacancier, soirée et nuit.

7^e jour 25 mai 2012 :

Matin : Montreuil sur Mer/Berck - Visite avec votre autocar de Berck-sur-Mer - Vues imprenables sur la Baie de Canche - Déjeuner au Vacancier.

Après-midi : balade guidée des dunes de mer. Sans transport - Très agréable promenade de 1h30 avec de nombreuses haltes. Temps libre dans le village de Merlimont. Dîner au Vacancier, soirée et nuit.

8^e jour 26 mai 2012 :

Petit déjeuner et départ vers votre région.



Pour rire un peu...

Un fils à son père, un père à son fils :

Un jeune homme venait tout juste d'obtenir son permis de conduire. Il demande donc à son père s'ils pouvaient discuter ensemble de l'utilisation de la voiture familiale... Son père l'amène dans son bureau et lui propose le marché suivant : « Tu améliores ton rendement scolaire, tu étudies la Bible et tu te fais couper les cheveux. Ensuite, nous parlerons de la voiture.

Un mois plus tard, le garçon revient à la charge et, encore, son père l'amène dans son bureau. Le père ne tarde pas à prendre la parole.

« Mon fils, je suis très fier de toi. Ça va beaucoup mieux à l'école ; tu t'es concentré sur la Bible plus que je ne l'aurais cru, mais tu ne t'es pas fait couper les cheveux. » Le jeune réplique : « Tu sais, Papa, j'ai réfléchi à cela... mais : Samson avait les cheveux longs...

Quelques histoires en vrac...

Moïse avait les cheveux longs...

Noé avait les cheveux longs...

et Jésus avait les cheveux longs ».

Et du tac au tac, le père réplique :

« Oui je sais...et ils se déplaçaient tous à pied ! »

(il s'agit certainement d'une famille juive ! ...ne le pensez vous pas ?)

Halal !!

Un musulman doit se faire opérer de l'appendicite.

On l'emmène dans la salle d'opération et il voit le chirurgien qui vient vers lui avec un grand couteau

- Hé docteur ! je ne suis pas encore endormi !!!!!!!

- Je sais, dit le chirurgien, mais aujourd'hui j'opère halal.

Le dernier

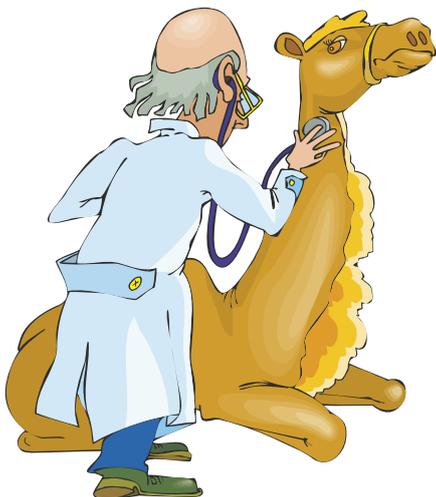
Quand il n'en restera plus qu'un dans la Promo,
On lui demandera de baisser le rideau,
Mais avant de partir pour sa marche dernière,
De ne pas oublier de fermer la lumière.
Qui sera celui-là, qui sera ce dernier,
L'unique rescapé, de nous tous l'héritier ?
Ce peut - il que déjà la Juste Providence,
Ait posé sur les deux plateaux de la Balance,
Nos actions de toujours, et que l'un
d'entre nous,
Est déjà désigné pour pousser le verrou ?

L'ultime

Ah ! Il n'est plus très beau notre Vété suprême,
Sa tête est déplumée comme un vieux chrysanthème,
Ses jambes ont du mal à le tenir debout,
Il souffle sans arrêt comme un très gros matou,
Mais sous ses lourds sourcils son regard étincelle,
Car il a vu venir de loin une pucelle,
Qui doit avoir un peu moins de quatre-vingts ans.
Comme il n'entend plus bien, le quatre vole au vent !
Qu'importe les baisers sont bien meilleurs sans dents !

Henri BOUTGES (L 59)

Ces deux poèmes nous ont été transmis par
J-P. COMIANT



L'impromptu de Berlin

(auteur inconnu)



Imaginez le décor d'un théâtre et laissez-vous aller à goûter au plaisir de ce marivaudage politique en alexandrins ! Que ceci nous change agréablement du mauvais français, des fautes d'orthographe et de syntaxe qui fleurissent sur la toile ! (ndlr...et ailleurs !).

Prenez autant de plaisir à ce duel à fleuret moucheté et sous-entendus que moi : c'est tout le mal que je vous souhaite ! La scène se passe dans les jardins du Château Bellevue, à Berlin.

Angela Von Mecklemburg et Nicolas de Neuilly se sont discrètement éclipsés de la réception offerte par le roi de Prusse. On entend, au loin, les accents du quatuor de Joseph Haydn.

• Nicolas :

Madame, l'heure est grave : alors que Berlin danse

Athènes est en émoi et Lisbonne est en transes.

Voyez la verte Eire, voyez l'Estrémadure

Entendez les Romains ils appellent au secours !

Ils scrutent l'horizon, et implorent les Dieux
Tous les coffres sont vides, et les peuples anxieux

Attendent de vous, Madame, le geste généreux !

De leur accablement ils m'ont fait l'interprète :

Leur destin est scellé, à moins qu'on ne leur prête

Cet argent des Allemands sur lesquels vous réglez.

Cette cause est bien rude, mais laissez moi plaider...

• Angela :

Taisez-vous Nicolas ! Je crois qu'il y a méprise

Folle étais-je de croire à une douce surprise

En vous suivant ici seule et sans équipage

Je m'attendais, c'est sûr, à bien d'autres hommages !

Mais je dois déchanter, et comme c'est humiliant

De n'être courtisée que pour son seul argent !

• Nicolas :

Madame, les temps sont durs, et votre cœur est grand

Vos attraits sont troublants, mais il n'est point décent

D'entrer en badinage quand notre maison brûle !

Le monde nous regarde, craignons le ridicule !

Notre Europe est malade, et vous seule pouvez

La soigner, la guérir et, qui sait ? La sauver !

Nous sommes aujourd'hui tout au bord de l'abîme

Vous n'y êtes pour rien, mais soyez magnanime !

Les Grecs ont trop triché ? Alors la belle affaire !

Qu'on les châtie un peu, mais votre main de fer

Est cruelle aux Hellènes, et nous frappe d'effroi !

• Angela :

J'entends partout gronder, en Saxe, Bade ou Bavière

L'ouvrier mécontent, le patron en colère.

Ma richesse est la leur, ils ont bien travaillé.

L'or du Rhin, c'est leur sueur et leur habileté.

Et vous me demandez, avec fougue et passion

De jeter cette fortune au pied du Parthénon ?

Ce serait trop facile et ma réponse est non !

• Nicolas :

On ne se grandit pas en affamant la Grèce

En oubliant Platon, Sophocle et Périclès !

Nos anciens nous regardent, et nous font le grief

D'être des épiciers et non pas de vrais chefs !

Helmut Kohl est furieux et Giscard désespère.

Un seul geste suffit, et demain à Bruxelles

Desserrez, je vous prie, le nœud de l'escarcelle !

• Angela :

Brisons là, je vous prie, la nuit est encore belle

Votre éloquence est grande et mon âme chancelle...

Mais si je disais oui à toutes vos demandes

Je comblerais la femme, et trahirais l'Allemande !

• (Ils s'éloignent, chacun de leur côté)

(transmis par M. SOMON)

VIEILLIR selon Bernard Pivot

Vieillir, c'est chiant. J'aurais pu dire : vieillir, c'est désolant, c'est insupportable, c'est douloureux, c'est horrible, c'est déprimant, c'est mortel. Mais j'ai préféré « chiant » parce que c'est un adjectif vigoureux qui ne fait pas triste.

Vieillir, c'est chiant parce qu'on ne sait pas quand ça a commencé et l'on sait encore moins quand ça finira. Non, ce n'est pas vrai qu'on vieillit dès notre naissance. On a été longtemps si frais, si jeune, si appétissant. On était bien dans sa peau. On se sentait conquérant. Invulnérable. La vie devant soi. Même à cinquante ans, c'était encore très bien. Même à soixante. Si, si, je vous assure, j'étais encore plein de muscles, de projets, de désirs, de flamme. Je le suis toujours, mais voilà, entre-temps – mais quand – j'ai vu le regard des jeunes, des hommes et des femmes dans la force de l'âge qu'ils ne me considéraient plus comme un des leurs, même apparenté, même à la marge. J'ai lu dans leurs yeux qu'ils n'auraient plus jamais d'indulgence à mon égard. Qu'ils seraient polis, déférents, louangeurs, mais impitoyables. Sans m'en rendre compte, j'étais entré dans l'apartheid de l'âge.

Le plus terrible est venu des dédicaces des écrivains, surtout des débutants. « Avec respect », « En hommage respectueux », « Avec mes sentiments très respectueux ».

Les salauds ! Ils croyaient probablement me faire plaisir en décapuchonnant leur stylo plein de respect ? Les cons ! Et du « cher Monsieur Pivot » long et solennel comme une citation à l'ordre des Arts et Lettres qui vous fiche dix ans de plus !

Un jour, dans le métro, c'était la première fois, une jeune fille s'est levée pour me donner sa place. J'ai failli la gifler. Puis la priant de se rasseoir, je lui ai demandé si je faisais vraiment vieux, si je lui étais apparu fatigué. « Non, non, pas du tout, a-t-elle répondu, embarrassée. J'ai pensé que... » Moi aussitôt : « Vous pensiez que...? – Je pensais, je ne sais pas, je ne sais plus, que ça vous ferait plaisir de vous asseoir. – Parce que j'ai les cheveux blancs ? – Non, c'est pas ça, je vous ai vu debout et comme vous êtes plus âgé que moi, ç'a été un réflexe, je me suis levée... – Je parais beaucoup beaucoup plus âgé que vous ? Non, oui, enfin un peu, mais ce n'est pas une question d'âge... – Une question de quoi, alors ? – Je ne sais pas, une question de politesse, enfin je crois... » J'ai arrêté de la taquiner, je l'ai remerciée de son geste généreux et l'ai accompagnée à la station où elle descendait pour lui offrir un verre.

Lutter contre le vieillissement c'est, dans la mesure du possible, ne renoncer à rien. Ni au travail, ni aux voyages, ni aux spectacles, ni aux livres, ni à la gourmandise, ni

à l'amour, ni à la sexualité, ni au rêve.

Rêver, c'est se souvenir tant qu'à faire, des heures exquises. C'est penser aux jolis rendez-vous qui nous attendent. C'est laisser son esprit vagabonder entre le désir et l'utopie. La musique est un puissant excitant du rêve. La musique est une drogue douce. J'aimerais mourir, rêveur, dans un fauteuil en écoutant soit l'adagio du Concerto n° 23 en la majeur de Mozart, soit, du même, l'andante de son Concerto n° 21 en ut majeur, musiques au bout desquelles se révéleront à mes yeux pas même étonnés les paysages sublimes de l'au-delà. Mais Mozart et moi ne sommes pas pressés. Nous allons prendre notre temps. Avec l'âge le temps passe, soit trop vite, soit trop lentement. Nous ignorons à combien se monte encore notre capital. En années ? En mois ? En jours ? Non, il ne faut pas considérer le temps qui nous reste comme un capital. Mais comme un usufruit dont, tant que nous en sommes capables, il faut jouir sans modération. Après nous, le déluge ? Non, Mozart !?

Extrait de son livre paru en avril 2011 : « Les mots de ma vie »

(transmis par Marie-Alice BOUJU)



Georges Seguin

Equilibre sanitaire

(à Marie et Jean Delannoy)

Sur notre terre d'élections
Les ministres ont des problèmes
Et, s'ils mènent vie de bohème
C'est pour conserver leur fonction.
Or, la santé de la Nation
Souci majeur après la dette
Réclame, en fait, plus d'attention
Que l'organisation des fêtes.
Le ministre de la santé
Qui regardait comme les vaches
Passer les trains d'un œil distrait
Découvrit un jour qu'il n'avait
Pour rétablir tous ses malades
Que peu de gens aptes à la tâche
Mis à part sorciers de parades.
On manquait de gens compétents
Qui puissent, ayant passé leur thèse,

Placer en beauté des prothèses.
Il fallait trouver des battants.
Les humains sont des mammifères
Marylin, Sophia, l'ont prouvé
Voici qu'on ne sait plus quoi faire
Pour tant de vétos diplômés...
De l'homme à l'animal il est vain de chercher
Trop de nuances anatomiques
Leurs organes issus de la même fabrique
Permettent à chacun de manger et marcher.
L'un hennit, l'autre brait, et de ceux qui médisent
Le perroquet n'est pas le dernier à jaser
L'homme est un animal, la douleur est son maître
Et nul ne peut guérir s'il ne se sent aimé
Mais oui bêtes et gens sont sujets comparables
L'air que nous respirons est le même à l'étable

Alors, via ces vétos, aidons ces misérables
Créons des guérisseurs que la sécu ignore
Embauchons, embauchons et embauchons encore...

De chômeurs désœuvrés faisons des sauveteurs
Allez vaillants soldats combattre pour l'honneur
C'était du bon travail - ce ministre admirable
Pour se réconforter passa bien vite à table
Troublé d'avoir si bien traité cette question
Cet humaniste-né, honneur de la nation
Mourut, tout bêtement, brisé par l'émotion.

De ces vers décousus tirons philosophie.
Seuls comptent la santé et l'amour de la vie.

R. DELPLA (T 47)

Faut bien
rire un peu...

« Elle est intarissable...Alice !! »



Un couple avait 2 garçons, un de 8 ans et l'autre de 10 ans, de vrais espiègles (Daniel et Robert).

Ils avaient fait à peu près tous les mauvais coups incroyables qui avaient eu lieu dans leur petit village.

Chaque fois que quelque chose se passait dans le village, les résidents savaient qui étaient les responsables : on les accusait.

La mère les avait punis, grondés, avait discuté avec eux mais c'était peine perdue.

Le père, après avoir fait la même chose, dit à sa femme :

- « Qu'est-ce que tu dirais si on demandait

au curé de discipliner nos deux espiègles ? »
Ils demandèrent donc au curé de discuter avec leurs enfants, mais il devait leur parler un à la fois.

Donc le plus jeune se présenta au presbytère le matin, le curé le fit asseoir et immédiatement lança au jeune :

- « Où est Dieu ? »

Aucune réponse.

Le curé répéta :

- « Tu connais le Bon Dieu ! Où est-il ? »

Toujours le silence.

Le curé, exaspéré par le silence du jeune,

lança cette fois-ci de sa grosse voix autoritaire :

- « Pour la dernière fois, je te demande, où est Dieu ? »

Le jeune se leva, prit ses jambes à son cou et sans s'arrêter se sauva directement chez lui.

En arrivant, il prit son frère par le bras, le tira jusque dans la garde-robe et ferma la porte. À bout de souffle, il lui dit :

- « Là on n'est pas dans la merde ! Ils ont perdu le Bon Dieu et ils pensent encore que c'est nous qui avons fait le coup ! »



Après avoir rangé les bagages du Pape dans le coffre » de la limousine, le chauffeur réalise que le Pape reste sur le trottoir.

« Excusez-moi, Votre Sainteté » dit le chauffeur, « Voudriez-vous, je vous prie, vous asseoir pour que nous puissions partir ! ? »

«...Pour vous dire la vérité, dit le Pape, ils ne veulent pas me laisser conduire au Vatican, et j'aimerais beaucoup pouvoir le faire aujourd'hui. »

« Je suis désolé, mais je ne peux pas vous laisser faire cela. Je perdrais mon job ! Et que faire s'il arrive quelque chose ? » proteste le chauffeur, qui aurait aimé être ailleurs ce matin là... « Je ferai quelque chose de spécial pour vous », dit le Pape.

De mauvaise grâce, le chauffeur passe à l'arrière et le Pape s'installe derrière le volant.

Très vite le chauffeur regrette sa décision, quand, après avoir quitté l'aéroport, le souverain pontife met la pédale au plancher accélérant jusqu'à 170 Km/h.

« Je vous en supplie, votre Sainteté, ralentissez ! » implore le chauffeur très inquiet.

... C'est encore Divin

Mais le Pape continue jusqu'à ce que des sirènes de police retentissent. « Mon Dieu, je vais perdre mon permis » s'écrie le chauffeur.

Le Pape se range sur le côté et baisse sa vitre quand le policier s'approche.

Mais dès qu'il voit le Pape, il retourne à sa moto, ouvre sa radio et dit à son chef qu'il a arrêté une limousine roulant à 170 km/h.

« Où est le problème ? Bouclez-le ! » dit le chef.

« je ne pense pas qu'on puisse faire ça, c'est quelqu'un de très important », dit le policier. Le chef s'exclame : « Il n'y a pas de raison ! »

« Non, je veux dire réellement important » dit le policier.

Le chef demande alors : « Qui avez-vous coincé ? Le maire ??? »

Le policier : « Plus gros. »

Le chef : « Un sénateur ? »

Le policier : « Beaucoup PLUS GROS ! »

Le chef : « Bien ! Dites-moi qui c'est ! »

Le policier : « Je pense que c'est Dieu lui-même ! »

Le chef : « Vous vous foutez de ma gueule ???? »

- « Qu'est-ce qui vous fait croire que c'est Dieu ????? »

- « Il a le Pape comme chauffeur...! »

Lu dans Sud
Ouest Vendée



Examens de juin 1943 à l'ENV de Toulouse Heure cruciale. Collaborer ? Résister ? Ne rien faire ?

Les professeurs vont sûrement être indulgents pensais-je. En effet, tous réussirent sauf deux. Le professeur Pons avait collé le seul milicien (sacré risque). Le professeur Hervieux avait collé le seul juif (normal).

Travaux pratiques

Les élèves passent les uns après les autres. Ceux qui ont terminé restent sur l'estrade.

Mon tour : j'allais devoir examiner un petit poussin ; commémoratif de l'éleveur : « il est mort brusquement en chantant ». On imagine la scène : « cui cui cui, pof : foudroyé ! ». « Je n'observe aucune lésion. Ce doit être une septicémie foudroyante, mort brutale avant apparition de lésions. Probablement, pensais-je, une pasteurellose, dommage que je ne dispose pas d'un microscope ».

Professeur Lombard : je lui fais cette réponse. « C'est très bien, Strohl, mais vous avez oublié d'ouvrir le crâne ». Je retourne sur l'estrade. Mon successeur était le plus nul de la promotion. Je le voyais perplexe, interrogeant les copains d'un œil angoissé. Il fallait l'aider. Je lui faisais signe avec les deux mains sur



la tête, « là, là, tu ouvres ». Il me faisait oui oui. J'étais soulagé. En réalité, il avait mal compris...

Professeur Lombard : - « Que pensez-vous du jabot ? »
- « Une tâche blanche me fait suspecter une mycose ».
- « Et la rate? ».
- « Elle est un peu dilatée »
- « Le poumon ? »

- « On dirait une pneumonie »
- « Et l'intestin ? »
- « Ça ressemble à une entérite »
- « Quelle conclusion en tirez-vous ? »
- « Il a été tué d'un coup de bâton sur la tête »...

l'élève en question est décédé depuis plusieurs années... Cette petite histoire peut donc figurer dans Vêto Vermeil...

(ndlr : ayant par inadvertance oublié ce délicieux petit texte dans mon « Scann » et n'ayant pas enregistré le nom de l'auteur, j'ai tout lieu, d'après l'histoire, de penser qu'il s'agit de Alain STROHL. Si ce n'est lui que l'on m'excuse !).



Horloge murale : Seul objet impossible à voler dans une administration tant les fonctionnaires ont les yeux rivés dessus.

Mozart : Célèbre compositeur que l'on écoute le plus souvent dans les pizzerias car on sent bien que mozzarella.

Sudoku : Qui a le " Sudoku " a le nord en face.

Porte-Clefs : Invention très pratique qui permet de perdre toutes ses clefs d'un coup au lieu de les perdre une par une.

Cellulite : Couche grasseuse qui enveloppe souvent les femmes, mais emballe rarement les hommes.

Cravate : Accessoire servant à indiquer la direction du cerveau de l'homme.

Maison Blanche : Actuellement Barack noire.

Le Coiffeur : Seul endroit où les Bleus peuvent espérer une coupe.

Voiture : Invention ingénieuse, permettant de contenir 110 chevaux dans le moteur et un âne au volant.

Parents : Deux personnes qui t'apprennent à marcher et à parler pour ensuite te dire de t'asseoir et de fermer ta gueule.

Derniers rajouts au Larousse...

Titeuf : Ce qui sort de la TitePoule.

Égalité des Sexes : Nouveau concept créé par les hommes pour ne plus payer le restaurant.

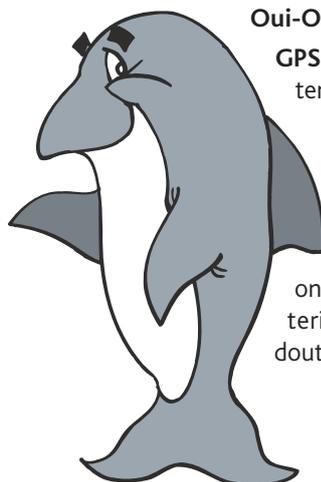
Être au bout du rouleau : Situation très peu confortable, surtout quand on est aux toilettes.

Boule de Flipper : Testicule de dauphin.

Oui-Oui : Fils illégitime de Sissi.

GPS : Seule femme que les hommes écoutent pour trouver leur chemin.

Vêto Vermeil : Bulletin de liaison des vétérinaires retraités. Sa rubrique nécrologique est, par la force des choses, abondamment fournie, d'où le surnom de Nécro Vermeil, que lui ont donné quelques amateurs de plaisanteries de mauvais goût... qui riront sans doute moins, le jour où leur nom y figurera.



L'adjointe au maire de Dijon, déléguée à la Santé, propose de faire intervenir les vétérinaires dans les zones rurales qui manquent de médecins.

Françoise Tenenbaum explique qu'elle a « lancé » une idée et qu'il faut désormais étudier sa faisabilité.



C'est une phrase. Une toute petite phrase lâchée dans le quotidien Les Échos, vendredi, et qui pourrait lancer un débat historique dans le milieu de la santé.

Dans un article évoquant les initiatives de la région Bourgogne pour inciter les médecins à s'installer

en milieu rural, Françoise Tenenbaum a confié « être » sur une idée proprement révolutionnaire : faire appel aux vétérinaires pour soigner, dans certains cas, les patients situés dans les déserts médicaux. « J'ai effectivement eu cette idée

étonnante », confirme l'adjointe au maire de Dijon, déléguée à la Santé. « Nous avons déjà mis en place un important dispositif favorisant l'installation de médecins en zones rurales. Le numerus clausus a été également relevé. Mais il faudra une dizaine d'années pour que ces nouveaux médecins soient formés et puissent pratiquer », argumente l'adjointe, avant d'ajouter que « si tout ça n'est pas suffisant pour venir en aide aux patients ruraux, pourquoi ne pas faire appel aux vétérinaires ? Ce sont de parfaits médecins qui connaissent l'anatomie et l'usage des médicaments. » Ceux-ci n'interviendraient toutefois, qu'en cas d'urgence, pour apporter les premiers secours avant d'orienter le patient vers l'hôpital ou le médecin ». Pour permettre ces nouvelles pratiques, « une année de formation » en plus pour les vétos et une modification de la législation seraient également nécessaires. Aujourd'hui, en effet, seuls les professionnels titulaires d'un diplôme d'Etat de docteur en médecine ont droit de soins sur un patient humain.

Des vétos à la place des médecins ?

Vache qui vèle et femme qui accouche

« Dans l'absolu, nous pourrions en effet soigner, en cas d'urgence, des hommes qui ne sont en réalité qu'une espèce de mammifères », répond une vétérinaire cote-d'orientienne, exerçant en zone rurale. « Toutefois, il y a tout aussi peu de vétérinaires à la campagne que de médecins : ceux-ci n'auraient donc pas plus le temps d'assurer la garde pour les animaux et les humains. Et puis moralement, il serait difficile d'expliquer à une patiente qu'on assiste une vache qui vèle avant d'aller l'accoucher en urgence », poursuit la vétérinaire.

Françoise Tenenbaum assure avoir déjà parlé de son projet au Conseil de l'Ordre des médecins, à l'Agence régionale de santé ainsi qu'à plusieurs vétérinaires ruraux, qui auraient été « surpris mais pas contre l'idée de travailler sur le sujet ».

« Le Bien Public » 13/12/2011
par Marie Morlot

Pour éviter l'AVC, surveillez votre tension AVC = Agir Vite pour le Cerveau

Faire baisser sa pression artérielle de 2 points permet de réduire le risque d'accident vasculaire cérébral de 40 %.

Quel est le point commun entre Jacques Chirac et Jean-Paul Belmondo ? Avoir été victimes, comme 130 000 Français par an, d'un accident vasculaire cérébral, une pathologie redoutable. Ces AVC, comme les appellent les médecins, représentent la troisième cause de décès en France, la deuxième de démence après la maladie d'Alzheimer et la première de handicap chez l'adulte. Un quart de ces AVC frappe les moins de 65 ans, et plus de la moitié les plus de 75 ans. Après une attaque cérébrale, une personne sur cinq décède dans le mois qui suit, les trois quarts des survivants gardent des séquelles définitives et un tiers deviennent dépendants. En supprimant tous les facteurs de risques comme l'hypertension, le tabac ou encore le diabète, il serait possible d'éviter la moitié des attaques cérébrales. « Mais le principal reste la

tension », souligne le professeur Mathieu Zuber, président de la SFVN (Société française de neurologie vasculaire). « Réduire de 2 points la pression artérielle, c'est diminuer de 40 % son risque d'AVC ». Or en France, plus de 4 millions d'hypertendus ne connaissent pas leur état et la moitié des 12 millions d'hypertendus qui suivent un traitement n'atteignent pas les bons chiffres. « L'hypertension artérielle est liée à l'âge, c'est pourquoi dès 50 ans, il est recommandé de la surveiller régulièrement », explique le Pr. Zuber.

C'est à ces populations à risques qu'est principalement destinée la journée mondiale contre l'AVC, le 29 octobre 2011. La SFVN et le ministère de la Santé mettront l'accent sur la prévention. Cette journée sera également l'occasion de rappeler qu'en cas d'accident vasculaire cérébral, **chaque minute compte**. Des signes tels qu'une paralysie du visage, du bras, des troubles de l'équilibre, une perte de vision, des troubles de langages sont



> Scanner cérébral montrant une hémorragie intracérébrale profonde due à un saignement dans le cervelet, chez un homme.

un signal d'alerte. Dans ce cas, le bon réflexe est de composer le 15. C'est le seul moyen d'assurer une prise en charge suffisamment précoce dans une unité de soins spécialisés, qui limitera le risque de séquelles et de décès. Or, aujourd'hui, seuls 15 à 30 % de l'ensemble des patients victimes d'AVC sont hospitalisés en unités neurovasculaires.

Par Anne Prigent - le 28/10/2011
lefigaro.fr/social

L'accident vasculaire cérébral (AVC) est défini par une interruption brutale de l'irrigation sanguine du cerveau. Il en résulte une privation d'oxygène dans les zones cérébrales touchées. Il s'agit d'une urgence médicale qui peut être fatale. Dans la moitié des cas, il entraîne des séquelles d'autant plus invalidantes que la prise en charge aura été effectuée tardivement. L'AVC est la première cause de handicap acquis de l'adulte, la deuxième cause de

démence après la maladie d'Alzheimer et la troisième cause de mortalité en France.

Chaque année, 130 000 nouvelles personnes en sont victimes en France. Dans le monde, les AVC sont la deuxième cause de mortalité, aussi bien dans les pays développés que dans ceux en développement.

Dans 80 % des cas, l'AVC est secondaire à l'interruption de l'irrigation d'une par-

tie du cerveau provoquée par un caillot qui obstrue une artère. On parle alors d'infarctus cérébral ou d'AVC ischémique. Dans les 20 % restants, l'AVC est le fait d'une hémorragie cérébrale.

Après la survenue d'un premier AVC, le risque de récurrence est important car il est estimé entre 30 et 43 % dans les cinq années qui suivent.

Du sang créé à partir de cellules souches

Des Français ont réussi à fabriquer des globules rouges humains à partir de cellules souches et à les transfuser.

C'est une étape décisive dans la recherche de substituts sanguins. Transfusés pour la première fois chez l'homme, des globules rouges fabriqués en laboratoire à partir de cellules souches se sont montrés aussi performants que des globules naturels. Ces résultats, obtenus par l'équipe du Pr Luc Douay (hôpital Saint-Antoine, Université Pierre et Marie Curie, Paris) dans le cadre d'un partenariat avec l'Établissement français du sang, sont publiés jeudi dans la revue spécialisée *Blood*, organe de la société américaine d'hématologie.

Avec les progrès de la médecine et le vieillissement de la population, les besoins transfusionnels sont en constante augmentation dans la plupart des pays. Actuellement, chaque année, 90 millions de culots globulaires sont nécessaires dans le monde, et 500 000 personnes sont transfusées en France. Pour prévenir les inévitables pénuries des années à venir, de nombreux chercheurs se sont lancés dans le défi du sang artificiel. Mais jusqu'ici, les diverses tentatives se sont soldées par des échecs. Ainsi des hémoglobines artificielles, qui après avoir été testées sur des milliers de patients, se sont révélées toxiques pour le cœur, avec un risque accru de 30 % de décès par infarctus. La publication de ces données, en 2008, a sonné le glas de cette génération de molécules, dont certaines étaient déjà en cours de commercialisation.

Une première mondiale chez l'homme

C'est une toute autre approche, utilisant des cellules souches, qu'a choisi le

Pr Douay. Ces dernières années, les travaux préliminaires de son équipe, pionnière sur le sujet, ont montré que plusieurs types de précurseurs pouvaient être cultivés et différenciés en laboratoire pour obtenir des globules rouges : cellules issues de sang de cordon, de la moelle osseuse, du sang périphérique ou cellules embryonnaires, voire cellules IPÉS - ou cellules souches adultes pluripotentes, qui offrent d'aussi riches possibilités que les cellules souches embryonnaires.

Pour cette première mondiale chez l'homme, les chercheurs français ont fait appel à des cellules souches adultes provenant d'un donneur de cellules souches pour une greffe de moelle osseuse. Celles-ci ont été cultivées dans un milieu adapté (avec un cocktail de facteurs de croissance) pour favoriser leur multiplication et les diriger vers un destin de globule rouge. En trois semaines, 100 milliards de réticulocytes - ultime étape avant les globules rouges - ont ainsi été obtenus. Marquées avec du chrome radioactif (pour que les chercheurs puissent suivre leur devenir), ces précieuses cellules ont été injectées au volontaire. Là, elles ont terminé leur maturation et ont survécu aussi longtemps que des globules rouges naturels.

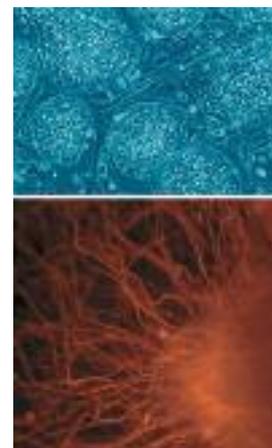
Les avantages du sang de cordon

« Avec cette expérience, nous avons établi la preuve de concept, se réjouit le Pr Douay. Le défi est maintenant de passer à une phase industrielle ». De fait, ce premier test a été réalisé avec un échantillon de 2 millilitres soit 100 milliards de globules rouges, quand une poche de sang représente un volume de 400 ml et 2000 milliards de cellules.

En vue d'une production à grande échelle,

les chercheurs français envisagent plusieurs possibilités, dont celle de se tourner vers les cellules de sang de cordon, dont la capacité de prolifération est bien supérieure à celle des cellules souches adultes.

« D'après nos résultats en laboratoire, un sang de cordon pourrait générer 50 à 100 culots globulaires » précise le Pr Douay. L'équipe planche aussi sur l'optimisation des systèmes de compatibilités entre donneurs et receveurs. « Il n'y a pas seulement les groupes A.B.O, poursuit l'hématologue. Il existe au total plus de 300 antigènes, mais en les choisissant astucieusement, on peut couvrir 99 % des besoins avec seulement trois types de sang. Ceci sera possible en partant de cellules souches pluripotentes adultes (iPS). C'est la voie en laquelle nous mettons le plus d'espoir ». Si cette stratégie confirme ses promesses durant les années à venir, elle sera, selon le Pr Douay, d'abord proposée chez les poly-immunisés, ces patients qui ont reçu tant de transfusions qu'ils ont développé de multiples anticorps et rejettent tous les globules qui leur sont injectés. En France, ils représentent 1 à 3 % des transfusés, soit 25 000 transfusions par an. D'ici là, les dons de sang restent toujours indispensables.



> Cellules souches humaines

Cure de jeunesse pour cellules « centenaires »

Des chercheurs français ont mis au point une technique pionnière pour renverser le vieillissement de cellules en fin de vie.

On dit qu'une cellule est en fin de vie lorsqu'elle devient incapable de se reproduire à l'identique. Cette étape du vieillissement cellulaire est appelé sénescence. Plus un individu est vieux, plus un grand nombre de ses cellules sont proches de cet état. On pensait jusqu'alors que cela constituait une barrière de dégénérescence infranchissable. Une équipe de chercheurs français vient pourtant de réussir à faire rajeunir des cellules sénescents en utilisant une technique pionnière, et à les faire revenir à l'état de cellules-souches.

Les chercheurs se sont appuyés sur le savoir-faire existant : la fabrication in vitro de cellules souches induites (dites iPSC) à partir de cellules de peau adultes. On sait depuis 2007 que l'introduction de quatre gènes en laboratoire permet de les faire revenir à cet état indifférencié, dit embryonnaire, dans lequel une cellule peut donner, suivant les conditions de « culture », des cellules de foie, de cœur... etc.

Non seulement ces travaux ont permis de lever l'obstacle éthique lié à l'utilisation d'embryons, mais ils ont également ouvert de nouvelles perspectives à la médecine dite « régénératrice ». L'idée générale est aussi simple que séduisante : on prend quelques cellules de peau d'un individu, on les fait rajeunir, on les différencie pour en faire des lignées voire, in fine, un organe, on les modifie génétiquement si besoin, puis on les réimplante chez le malade. La cerise sur le gâteau thérapeutique : aucun risque de rejet n'est à craindre puisque le donneur est aussi le receveur !

L'avenir de la médecine régénératrice ? Avec son équipe, Jean-Marc Lemaître, de l'Institut de génomique fonctionnelle a donc poussé les choses un peu plus loin en utilisant des cellules en fin de vie. Ils ont prélevé des cellules de peau chez un donneur de 74 ans puis ont forcé leur prolifération jusqu'à obtenir l'état de sénescence. Ils ont alors introduit deux gènes supplémentaires à la technique existante pour « réveiller » la cellule. « Après s'être exprimés, les gènes s'éteignent », explique au figaro.fr Jean-Marc Lemaître. « Nous disposons alors de cellules ayant recouvré

une deuxième jeunesse. » Après validation du protocole, la technique a ensuite fonctionné avec des donneurs âgés de 92 à 101 ans.

Quel bénéfice peut-on attendre de ces nouveaux travaux à paraître dans l'édition du 1^{er} novembre de la revue *Genes & Development* ? Dans un premier temps, ce sont les biologistes qui se frottent les mains. Ils vont pouvoir étudier en détail les mécanismes du vieillissement prématuré liés à des maladies comme la progéria, la trisomie 21 ou le syndrome de Werner. L'objectif sera alors de définir des modèles cellulaires plus précis de ces pathologies.

La deuxième application est plus lointaine mais plus fascinante : cela pourrait bien être l'avenir de la médecine régénératrice. Cette nouvelle technique de rajeunissement cellulaire fait en effet voler en éclat la limite d'âge au-delà de laquelle les techniques iPSC auraient pu se révéler inopérantes. Un pas de plus vers l'immortalité ?

le figaro.fr

Tristan Vey - le 31/10/2011

La Peste bovine disparaît de la surface de la Terre

Donald G. McNeil, Jr.

Le 28 juin dernier, à Rome, les Nations unies ont annoncé officiellement pour la seconde fois seulement dans l'histoire, qu'une maladie était éradiquée de la surface de la Terre : la peste bovine.

Cette épizootie, mal connue du public, s'apparente au virus de la rougeole, qui infecte les bi-ongulés, comme le bétail, les buffles, les antilopes et grands cervidés, les porcs, et même les girafes et les gnous. Les souches les plus virulentes ont décimé 95 % des troupeaux auxquels elles se sont attaqués.

Ce virus n'est pas sans influence sur l'Histoire. On lui reproche d'avoir précipité la chute de l'Empire romain, contribué à l'expansion de Gengis Khan, entravé les conquêtes de Charlemagne, ouvert la voie aux révolutions française et russe, et favorisé la colonisation de l'Afrique de l'Est.

Le bétail est une source de nourriture et de revenus. Les agriculteurs peuvent vendre les veaux et conserver le fumier. Il y a encore peu, les bovins tiraient les charrues et

acheminaient les récoltes jusqu'aux marchés. Lorsque les troupeaux périssent, les éleveurs meurent de faim.

Peu médiatisée, la longue campagne contre ce virus est un hommage, au talent et au courage des vétérinaires, qui ont combattu la maladie dans des contrées reculées et parfois déchirées par la guerre (Afrique, désert d'Arabie et steppes de Mongolie). « On sous-estime le rôle des vétérinaires dans la protection des sociétés », remarque le Dr Juan Lubroth, vétérinaire en chef de la FAO. « Ils ont fait plus que lutter contre les puces, toiletter les mascottes et vacciner les toutous ». Cette victoire prouve aussi que l'élimination de la variole, en 1980, ne tient pas du hasard. L'éradication de la Peste bovine illustre ce qui peut advenir, lorsque les responsables des équipes de terrain allient avancées scientifiques et tactiques innovantes.

En 1998, l'une des figures de proue du projet, Sir Gordon Scott, du Center for Tropical Veterinary Medicine de l'Université d'Édimbourg

écrit qu'il est voué à l'échec. « L'obstacle principal réside dans l'inhumanité de l'homme envers son semblable. La peste bovine prospère dans un contexte de conflit armé et d'exil massif. Tant que la paix ne sera pas établie, le pessimisme restera de mise. »

Et de citer la Somalie, le Soudan, le Sri Lanka, le Yémen et les zones kurdes d'Irak et de Turquie comme autant de territoires ravagés par la guerre où les vaccinateurs risquent leur vie.

Le Dr Scott est mort en 2004. Toutefois, et peut-être à son insu, le virus a succombé avant lui. Le dernier cas connu remonte à 2001, au Kenya, sur un buffle sauvage.

Un combat de longue haleine

La campagne d'éradication moderne débute en 1945, mais elle ne prend forme qu'à mesure que les vaccins s'améliorent. En 1893,





l'extrait de bile animale est remplacé par des vaccins cultivés chez des chèvres et des lapins, puis en laboratoire sous forme de lignées cellulaires. Une version stable à la chaleur voit le jour dans les années 1980.

Le virus entraîne une fin brusque et horrible : fièvre, inflammation du tube digestif, puis mort causée par des diarrhées et un manque de protéines. Mais d'autres maladies partagent ces symptômes, et ce n'est que dans les années 1990 qu'apparaît un test de diagnostic rapide.

On croyait encore, il y a peu, que la peste bovine existait déjà en 10 000 av. J.C. à l'époque de la domestication du bétail dans la région du Pakistan actuel. On l'a tenue pour responsable de l'épidémie égyptienne, en 3 000 av. J.C. et des hécatombes qui ont mené l'Empire romain à sa perte au IV^e siècle. Au IX^e siècle, le virus apparaît comme le principal suspect lors des épizooties qui secouent les îles Britanniques.

Mais en 2010, des généticiens japonais montrent que jusqu'à l'an 1000 environ, la peste bovine est identique à la rougeole, suggérant alors que les pandémies animales antérieures ont une autre origine. La maladie se serait développée chez les boeufs gris des steppes d'Asie centrale, puis répandue avec l'armée mongole vers 1200, lors de la conquête de l'Eurasie.

À l'exception d'une épizootie mineure au Brésil en 1920, le virus n'atteint pas l'Amérique. L'Australie, touchée en 1923, règle le problème en abattant 3 000 animaux. L'Afrique est épargnée jusqu'en 1887, lorsque l'armée italienne, à la conquête de l'Abyssinie, importe des bêtes indiennes pour s'assurer nourriture et force de trait.

Le virus explose dans le port de Massaoua, dans l'Erythrée actuelle. Dix ans plus tard, l'Afrique du Sud est contaminée. Les historiens pensent qu'au moins un tiers des bergers nomades d'Afrique de l'Est sont morts de faim.

Dans les années 1980, les casques bleus indiens stationnés au Sri Lanka importent des chèvres malades. Tirailé par la guerre, le pays demeure l'un des derniers foyers du virus jusqu'en 1999.

À la recherche d'un vaccin

Au cours des siècles, la science accomplit des bonds prodigieux. En 1713, alors que la peste menace ses troupeaux, le pape Clément XI demande à son médecin attitré, le Dr Giovanni Maria Lancisi, de l'éradiquer. Le praticien

connaît les travaux du Dr Bernardino Ramzini à l'Université de Padoue, lequel avait déduit que l'épidémie se propageait par « la virulence de l'haleine méphitique du boeuf », ses excréments et sa peau.

Selon le Dr Scott, Lancisi prescrit alors des mesures de quarantaine radicales. Dans leur sermon, les prêtres sont sommés de signaler que tout troupeau affecté sera abattu, puis enterré dans la chaux. Le bétail sain sera isolé, les fidèles rétifs pendus, éviscérés et équarris, les prêtres réfractaires, envoyés à vie aux galères.

En neuf mois, la maladie est vaincue. Dans l'Europe protestante, il faudra un siècle, et 200 millions de bestiaux morts.

Dans les années 1750, les laitiers anglais et néerlandais procèdent à des inoculations sommaires, en humectant une pièce de tissu de mucus bovin infecté cousue ensuite dans une incision pratiquée sur une vache saine. Cela ne réussit pas toujours, et le remède tue parfois l'animal.

En 1761, la première école vétérinaire est fondée à Lyon pour lutter contre la peste bovine. En 1924, l'apparition d'un foyer de peste en Europe conduit à la création de l'Organisation Mondiale de la Santé Animale. Quelques années plus tard, l'URSS déclare l'éradication de cette maladie parmi son cheptel. En 1950, c'est au tour de la Chine. L'Inde peine jusqu'en 1995. « Il est interdit d'abattre des vaches, là-bas » explique le Dr William Taylor expert en peste bovine.

La dernière frontière

L'Afrique demeurerait un problème insoluble. Parmi les 32 pays touchés, la plupart abritaient des tribus pastorales qui font parcourir jusqu'à 80 km par jour à leurs bestiaux. Les atteindre constituait un défi en soi. Les Land Rover rendaient l'âme, le carburant et l'argent ont fini par manquer. Le vaccin était conditionné avec du sel, pour le dissoudre dans une solution saline, mais cette denrée rare était dérobée. Annoncer une campagne de vaccination, « c'était comme encourager, les vols de bétail » dit un ancien directeur d'analyses en laboratoire pour ce programme d'éradication. L'entreprise paraît néanmoins couronnée de succès et s'arrête en 1979. Quelques années plus tard, un nouveau foyer est découvert. « je pense que cet arrêt était prématuré, relève le Dr Anderson. Les raisons exactes de la réapparition du virus restent inconnues. » Une deuxième campagne voit le jour en 1986, puis une troisième en 1998.

L'arrivée d'un vaccin, dont le principe actif dure un mois sans réfrigération, constitue une avancée cruciale : les gardiens de troupeaux peuvent procéder eux-mêmes à la vaccination. Une campagne d'éducation est alors lancée.

« Auparavant, notre méthode était particulièrement stupide » reconnaît le Dr Peter Roeder, directeur de la dernière campagne. On passait des heures à coucher les bestiaux au sol, dans une chaleur épouvantable. Les éleveurs perdaient patience et partaient.

Les troupeaux, manipulés par des Blancs qui empestaient le déodorant et le savon, ne reconnaissent pas ces odeurs. Mais un habitant du coin, ou vêtu selon la coutume locale, avec de la graisse de mouton passée dans les cheveux, pouvait approcher le troupeau et pratiquer une injection, sans créer d'émoi ajoute le Dr Roeder.

En 1991, il a une révélation. Sur les hauts plateaux, les épisodes infectieux sont manifestes et importatifs, et lors des accalmies, le virus se replie dans les plaines. Comme les bovins les plus âgés sont tous des rescapés, et que les veaux d'un an sont protégés par les anticorps maternels, seuls les individus de 2 ou 3 ans sont vulnérables. Si tous les membres de cette catégorie sont vaccinés, le virus s'éteindra peu à peu. Par la suite, le test de diagnostic rapide représentera un nouveau développement fondamental. Ces tests ont donné aux agents vétérinaires concernés la capacité d'agir, souligne le Dr Anderson, inventeur du procédé. Les dirigeants ne pouvaient plus se réfugier derrière l'excuse du diagnostic erroné.

Comme la veille sanitaire est plus difficile avec les épizooties, les autorités ont attendu 10 ans avant de déclarer leur victoire dans l'éradication totale de la peste bovine. Selon les Nations unies, la campagne, lancée en 1945, a coûté 5 milliards de dollars (environ 3 milliards et demi d'euros). « Au début, j'ai cru que c'était beaucoup, conclut le Dr Roeder. Et puis je me suis dit que comparé aux 8 milliards de dollars du dernier mariage royal, ce n'était pas cher. »

LE FIGARO 09/07/2011 Science et Technologie (The New York Times) transmis par notre confrère André CHARIGNON

(voir Vêto Vermeil n° 39 page 17 : 250^e anniversaire de l'École de Lyon, créée en vue d'éradiquer la Peste bovine)
Allez sur le site : www.veterinairetraite.com, animé avec maestria par notre confrère Daniel CLAUSNER (T68).

La situation de la profession vétérinaire

La société évolue, la profession doit s'adapter

A la demande de G.Larcher, notre confrère René Beaumont, sénateur, a dans un opuscule fait des propositions afin de préparer son avenir.

1°) Formation des vétérinaires. Réduire la durée du cursus à 5 ans et demi : 1 an de préparation, quatre ans d'école, 6 mois de stage obligatoire en rurale. Cinq ans est la norme européenne et actuellement en France: deux ans de préparation suivies de 5 ans d'école : et un étudiant en école coûte à l'état annuellement 122 500 euros. Ensuite mieux coordonner les écoles (un super directeur ?) qui pourraient être partiellement spécialisées. Une spécialisation est à mettre sur pied d'urgence : le diplôme d'étude spécialisée en biologie vétérinaire, en harmonie avec médecins et pharmaciens. En effet depuis 2010 les vétos sont exclus de cette activité. En même temps n' accrédi- ter les autres écoles européennes qu'après vérification sérieuse de leur niveau et envisager même un numérus clausus pour les étrangers (en 2008 parmi les nouveaux inscrits à l'Ordre 46 % l'étaient).

2°) Recherche vétérinaire. Actuellement très dispersée au sein de nombreux orga-

nismes. Il conviendrait de créer un conseil supérieur qui coordonnerait les projets et éviterait doublons et recherches folkloriques inutiles, dévoreuses de dotations.

3°) Vétérinaires ruraux. Dans certaines régions s'installe une pénurie relative de vétérinaires s'occupant des animaux de rente. A cela plusieurs raisons :

- féminisation de la profession. Deux tiers des admis sont des femmes.
- origine des élèves : rurale est passée à urbaine.
- refus d'exercer seul et être de garde sans interruption.

En même temps le monde agricole a changé. Le paysan est devenu exploitant agricole ; il est plus compétent, appelle moins et demande à son vétérinaire des connaissances toujours plus pointues. Actuellement 5000 confrères quadrillent le territoire et assurent entre autres une correcte épizootiosurveillance des cheptels. Ce maillage ne doit pas se desserrer car cette surveillance est une facette du fameux principe de précaution dont la société française ne peut plus se passer. Comment maintenir ce maillage ?

L'avenir semble de moins en moins assuré uniquement par des prestations de base suivies de la délivrance monopolistique (contestée par les pharmaciens) du médicament. Notre confrère propose deux pistes :

a) travail en réseau. Le solitaire n'a pas d'avenir. C'est par une certaine spécialisation adaptée au contexte local et une mutualisation des connaissances des différents intervenants vétérinaires spécialisés, que l'on peut apporter une forte valeur ajoutée à la prestation.

b) Intégration irremplaçable dans la chaîne « santé publique » par différents moyens : Un mandat sanitaire conforté avec formation continue pour exceller dans l'épidémiologie.

Une certification des denrées animales grâce à des visites d'élevages garantissant la traçabilité du produit. C'est une demande du consommateur.

En faisant savoir que ces tâches ne peuvent être remplies que par des libéraux indépendants et non pas des salariés de filières animales où l'économique risque de l'emporter sur le sanitaire.

Hommage à Camille Guérin. Une exposition « Calmette-Guérin et le B.C.G » a été présentée à Châtellerault, Marcy-l'Etoile, Lille et Paris du 13 décembre 2011 jusqu'au 17 décembre.

« Calmette-Guérin et le B.C.G »

Une immense découverte « oubliée »



> Camille Guérin
(1872-1961)

Il est des inventions et des découvertes qui sont tellement implantées dans notre vie, notre société, qu'elles semblent naturelles, comme si elles avaient toujours été présentes. C'est le cas pour le

Bacille Calmette-Guérin. Qui, aujourd'hui, lorsqu'il va se faire vacciner et ainsi préserver sa vie, imagine les années de travail, d'efforts, d'échecs et de succès que représente une telle découverte ?

D'ailleurs peu de personnes peuvent aujourd'hui, donner la signification exacte des trois lettres « B », « C », « G ».

Calmette et Guérin, deux êtres indissociables, médecin et vétérinaire, dont la postérité n'a retenu que deux initiales ! Et pourtant derrière ces deux lettres se cachent deux personnalités marquées par l'esprit pasteurien, synonyme de fidélité, de modestie, de courage et d'abnégation. Grâce à leur détermination, des millions de malades sont vaccinés à travers le monde. L'Unité de Génétique Mycobactérienne (Institut Pasteur) étudie la possibilité d'utiliser des souches spécifiques de B.C.G pour protéger contre d'autres maladies telles que le SIDA.

2011, l'année événement...

1921 - 2011 : 90^e anniversaire de la 1^{ère} vaccination du B.C.G. par voie buccale sur un enfant.

1961 - 2011 : 50 ans de la disparition de Camille Guérin.

1761 - 2011 : 250^e anniversaire de la formation vétérinaire, créée par Claude Bourgelat.

Association Calmette - Guerin
infocalmetteguerin@gmail.com



William ESLING (L 55)

Nous avons la tristesse de vous faire part du décès de William ESLING (L55) dans sa 82^e année survenu brutalement le 14 juin 2011.

Il avait succédé à son beau-père en clientèle mixte, praticien équin à FALAISE, dans le CALVADOS, jusqu'en 1995.

Progressivement, il avait acquis une renommée à l'échelon national en tant qu'expert judiciaire.

Il restait très impliqué dans le milieu équin dont il était issu par sa famille. Fils d'entraîneur anglais de Chantilly, il avait été jockey amateur.

L'esprit toujours en activité, il était doué d'une mémoire étendue.

La Promotion Adeline Lyon 1951/1955 vient de perdre un ami fidèle parmi les fidèles, William ESLING, le « Duc » de nos jeunes années.

Il laisse une épouse, Marie-Françoise, fille de notre confrère Pierre BARON (A 26), 2 filles et un fils Philippe (A 87) vétérinaire praticien à COMPIÈGNE

Claude MEURISSE (T47) Philippe ESLING (A 87) Francis DUGARDIN (L 62) et Hans BLONDEAU (L 55)

Paul NEDONCHELLE (A 47)

Simone, son épouse vient de m'appeler pour m'annoncer le décès de Paul. J'ai travaillé pour lui, à l'époque où, associé avec Igor PEREGORD, il exerçait à BIERNÉ en Mayenne.

Lorsque je le quittai pour voler de mes propres ailes, il me dit cette phrase, qui compta beaucoup pour moi : « ... Fais ton métier comme un Spécialiste, mais avec une mentalité de Médecin de famille.... ! » Il avait été un excellent pédagogue : tous les savoir-faire, toutes les petites astuces de notre métier, c'est lui qui me les apprit de façon intelligente.

Je regrette infiniment cet Homme intègre qui représentait pour moi les vraies valeurs de la Profession, qui avait fait son métier avec passion, sans être corrompu par l'argent facile...

Je te salue, nous te saluons bien bas, Paul...et je suis sûr que, dans l'au-delà, tu as la place que tu as méritée !

Alain LE GALL (A 61)

Pierre GEOFFROY (A 58)

Evoker sa mémoire aujourd'hui, m'est un exercice douloureux mais aussi synonyme de multiples souvenirs de près de 60 ans.

J'ai découvert Pierre à la « prépa » véto du lycée Marcelin Berthelot à Saint Maur des Fossés en 1952.

Après plusieurs années de vies séparées, nous avons, à sa très heureuse initiative, scellé dans le plus grand bonheur nos retrouvailles au pays catalan où il venait régulièrement. Depuis presque quatre ans nous pouvions, à nouveau, en compagnie de son admirable épouse Gisèle, partager les joies de notre amitié retrouvée.

A ce moment, et hors de ta présence physique, je peux te dire, Pierre, que tu resteras profondément ancré dans notre commun souvenir.

René OLIVER (A 58)

Paul SENTENAC. (T 43)

Le cinq août ont eu lieu, les obsèques de notre confrère Paul SENTENAC à RIEUMES, la ville où il a vécu pendant soixante ans et exercé pendant trente ans comme praticien polyvalent. Après quoi, il avait clôturé sa carrière comme vacataire D.S.V.

Il alliait une grande distinction naturelle à beaucoup de simplicité dans les rapports humains. Le Professeur FLORIO qui avait remarqué ces qualités le fit élire au conseil de l'ordre dont il resta longtemps vice-président, mettant ainsi au service de ses confrères sa sagesse et son entregent.

Il s'éteint à 90 ans ayant usé ses dernières forces à soutenir son épouse dépendante. Il ne lui aura pas survécu longtemps.

La disparition de ce couple attachant a laissé tous ses proches dans la peine.

A. CAMEL. (T 50)

André PLANÈS (T 56)

André PLANÈS (T 56) nous a quittés le 20 août 2011.

Natif de Sallèles d'Aude, fils de vigneron, doté d'une constitution robuste, il a consacré sa jeunesse à ses études, aux travaux du vignoble et à la noble cause du Rugby.

Sa carrière a débuté à MONTAUBAN, puis

Hommages

s'est poursuivie à CASTELNAUDARY où il fût notamment le véto de la famille Spanghero. Pour raison de santé, il dût se reconverter en canine à BEUCAIRE où il était associé à André REYNARD (T 57).

Enfants et petits enfants régnaient dans leur maison affectueusement baptisée « Hôtel Planès ».

Nous perdons un vieux, vrai, bon copain.

Pierre ALARY (T 56)

et Lucien VERDELHAN (T 57)

Condoléances émues à toute la famille.

Je m'abstiens des éloges de circonstance car ils n'exprimeraient jamais les sentiments de respect et d'amitié que nous inspiraient sa voix, son regard et sa droiture. Nous nous sommes fréquentés pendant trois années à Matabiau, désormais le cimetière de nos souvenirs. Sentiments fidèles.

Théo LINDER (T 58)

Notre confrère Claude JOUANEN, (T 56)

nous a représentés aux obsèques.

Jacques BOUBAL (T48)

Jacques BOUBAL, mon ex associé et ami n'est plus. C'était le Professeur LAUTIE qui m'avait adressé à lui, son camarade de promotion.

L'accueil par la famille BOUBAL fût chaleureux. Jacques facilita au mieux notre départ dans la vie active.

Grâce à lui, j'ai appris le métier de Véto rural. Nous avons travaillé ensemble durant 18 ans, dans un climat d'absolue confiance, jusqu'à notre départ en Israël.

A son épouse Geneviève, à ses enfants, à tous les siens j'adresse l'affection de toute notre famille.

Marcel OIKNINE (T59)

Jacques nous a quittés en septembre 2011. Natif de l'Aveyron, il s'installe en plein Rouergue à Baraqueville, dès 49. Sous son impulsion, le village devient commune à part entière, puis chef lieu de canton. Retraité à Rodez il est Directeur de l'abattoir. La promo T 48 perd un montagnard solide et un excellent camarade.

Pierre EMANGEARD (T48)

Un ténor de nos rencontres syndicales des années 70.

Collègue franc, direct et toujours loyal dans les polémiques.

Malgré une « fatigue » déjà marquée en 2006, il avait apporté sa contribution au fonds documentaire de « Vêto Matabiau, berceau de l'enseignement vétérinaire à Toulouse ». Merci Javcques pour ton parcours exemplaire.

théo (T 58)

Pierre SAIGNE (L 59)

Vétérinaire praticien, breton d'adoption, excellent clinicien, très apprécié dans sa commune de Plouha où il a longtemps exercé des responsabilités municipales. Excellent camarade, fidèle à la promotion. Poète, dessinateur, peintre de talent, irrésistible imitateur de Fernand Reynaud. Il a été tout cela. Il est décédé le 7 juillet 2011 à 77 ans. Nous l'avons aimé et ne l'oublierons pas.

La promo Lyon 59

Jacques FRANCESCHINI (A 49)

Mon camarade de promo Jacques FRANCESCHINI (A 49) nous a quittés le 29 septembre.

C'est avec courage et dignité qu'il a fait face aux progrès inexorables de la maladie.

C'est avec un dévouement exemplaire, aidée par sa formation initiale d'infirmière, que son épouse Jacqueline l'a assisté dans cette longue épreuve.

Jacques et Jacqueline ont eu quatre enfants. Pour ses études à Alfort, Jacques avait été retardé par la guerre et le STO.

Jacques avait d'abord exercé à NOGENT sur VERNISSON (Loiret) puis, dès 1958, s'était tourné vers « la canine » à BOURG la REINE. Il exerça aussi comme consultant au CHAIF de CRÉTEIL participant ainsi à l'aventure de cette structure conçue sur le modèle de l'American Medical Center de NewYork. Bon enseignant Il a aussi été « mon Maître » en canine lorsque j'ai arrêté la rurale !

Beaucoup de tristesse, c'est un ami fidèle et dévoué qui nous quitte !

Pierre BAUNY (A 49)

Édouard POURET (L46)

Grand spécialiste de la médecine et de la chirurgie vétérinaires, auteur de nombreux ouvrages et publications dont

(paru en 1981) « des chevaux par milliers » dans lequel il relate ses nombreux voyages en Argentine, aux USA, en Grande Bretagne et en Afrique du Nord où il se rendait fréquemment. Un confrère reconnu aux plans national et international.

J'ajoute qu'il était marié à une Américaine, qu'ils avaient eu la grande douleur de perdre un fils lors d'un accident de la circulation, qu'il avait été Président de la Fédération équine française,...etc. etc. Leur fille, Abeth MUSSAT, était championne de polo. »

J'ajoute que Édouard POURET, limousin d'origine n'avait pas 30 ans quand la chance de sa vie se présenta : un gros propriétaire argentin 34 000 ha, 26 000 bovins, 140 juments pur sang, 2 500 chevaux de selle lance un SOS, ses animaux souffrant d'un mal inconnu. Édouard POURET, après Cambridge, était au Kentucky et fut envoyé en Argentine où, en 3 mois, il identifia le virus causal. Le milliardaire, reconnaissant, le fit « manager » de son exploitation et lui donna un de ses avions « Je m'en servais comme d'une bicyclette pour parcourir la pampa et régler les problèmes des chevaux » racontait-il et c'est au bout de 4 ans d'épopée que le jeune véto français réintégra la France. Dans les années 70 il réalisait jusqu'à 400 opérations par an.

Claude MEURISSE (T47)

Pierre COMBET (L 63)

À la sortie de l'École, diplômé de plusieurs ACES de la Faculté de Médecine, il choisit une activité dans la recherche chez Mérieux.

Ensuite il se consacre à la pratique rurale, pensant qu'il ne devait pas manquer la chance de notre génération de participer au développement technologique, et économique de l'élevage, avec ses conséquences sociales.

Dès 1980, il est très handicapé (prothèses et insuffisance cardiaques)

Artiste, il se consacre quelques années à des expositions de peinture et de gravure. Entraîné dans la solitude, le dénuement et une grande dérégulation, il reste fidèle à ses convictions religieuses.

Réconcilié avec la mort, le 14 avril 2007, à St Pierre de Boeuf (Loire), il repose à Maclas (Loire).

Cet hommage tardif a été demandé par Roland DEMEURE (L 62)

Laurent Cauchy (A 48)

Nombreux ont été les amis, les confrères vétérinaires, et les collègues de l'INRA à assister aux obsèques d'un très grand ancien et ami, Laurent Cauchy, le 2 novembre à Tours.

Il fut le « cannard » célèbre de la promo (A 48). Brillant étudiant, sa carrière d'enseignant était toute tracée dès la première année ; il fut aussi, je crois, rugbyman émérite et « élève de cuisine ». Il commença sa carrière chez Verge à la chaire de maladies infectieuses ; puis il y eut la fameuse épidémie de Fièvre Aphteuse de 52, au cours de laquelle Thomas et Lucas démontrèrent la possibilité d'obtenir du virus aphteux sur « embryomes ». Un labo fut créé sur Tours, ce fut un échec, la tumeur colmatant les filtres. Cauchy proposa de revenir à la méthode traditionnelle pour fabriquer le vaccin, sur langue inoculée (méthode Waldmann, langue de bovin neuf), puis sur peaux de langues maintenues en survie (méthode Frenkel). Actuellement le virus est cultivé sur cellules de Hamster en suspension (cell. BHK).

C'est à cette époque que j'ai connu Laurent Cauchy. Puis il quitta l'industrie privée pour rejoindre l'INRA à Tours Nouzilly où il s'illustra en pathologie aviaire et devint le spécialiste mondial de la Maladie de Marek. Il termina sa carrière comme directeur de la Pathologie animale de l'INRA.

Je le voyais comme « voisin ». Malheureusement la « maladie neurodégénérative » l'a surpris, dès sa retraite ce fut un « cheminement » qui dura 20 ans, vers l'inconscient que constatèrent, avec tristesse sa famille et ses amis. Nous étions effondrés de voir l'ami brillant que nous avions connu, nous quitter progressivement. Mais, profondément chrétiens, ses enfants et surtout SIMONE, sa femme l'accompagnèrent inlassablement et affectueusement jusqu'au bout dans cette interminable descente vers les ténèbres de l'au delà.

Au revoir, laurent, merci à toute ta famille de s'être si bien et si longtemps occupé de toi.

M.P. Durand (A 54)

Robert LOQUERIE. (A 52)

Jean-François TRIPARD (L 51)

68 ans après, jour pour jour, c'est la fin d'une cavale et d'un sursis bien mérité et bien rempli pour ce résistant de la première heure. Jean-François TRIPARD s'est éteint le 21/11/2011. Fin de cavale...!!

« J'ai connu Jean-François TRIPARD et son épouse Janine en Juillet 1973 lors d'un voyage professionnel en URSS, puis au

SNVPPF et au SNVF : Président de section syndicale en Haute-Savoie, délégué national au SNVPPF, membre du CA du SNVF,...etc.

C'était une forte personnalité, au physique robuste et imposant. Excellent montagnard et skieur (il exerça à St GERVAIS les BAINS). Évadé de guerre, ancien animateur de mouvements de jeunesse, vétérinaire inspecteur en douanes, c'était un chef, un meneur doué d'un charisme certain.

Il avait perdu son épouse Janine en Novembre 1984.

Handicapé par une forte insuffisance respiratoire, il avait pratiquement suspendu toute relation avec ses confrères et amis.

Claude MEURISSE (T 47)

Mais aussi : Michel SOMON (L 52), Robert DUMAS (L 52) Hans BLONDEAU (L 55) et Marc HELFRE (L 60) Christian LEGAY (L 51)

Systeme d'@lerte décès

centralisé par Charles Mesurolle : mesurollec@wanadoo.fr

Serge COUTHIER (A 81)

Notre jeune confrère Serge COUTHIER, vétérinaire à NÉRONDES, dans le CHER est décédé, accidentellement à la suite d'une chute à son domicile de GARIGNY le 16 juin 2011.

Bernard WILLEMET (A 49)

8 juillet. Ils ont eu 5 enfants. Tous deux étaient des fidèles des activités du GNVR (Voyages et Rencontres d'octobre).

Il avait exercé en clientèle rurale à LOUÉ, dans la SARTHE et pris sa retraite en 1991 en se retirant à Saint MALO.

Message du GNVR 656

Pierre GEOFFROY (A 58)

Je viens d'apprendre, par son épouse Gisèle, le décès accidentel, à 78 ans, de Pierre GEOFFROY (A 58) le 27 juin 2011 à son domicile de VASSY après une chute brutale dans un escalier de cave en pierre.

Il a été maire de VASSY pendant 37 ans et Conseiller Général pendant 31 ans.

Pierre et Gisèle ont eu 2 enfants, et 3 petits enfants.

René OLIVER (A 58) et Jacques OLRV (A 58)

Monique CHARPENTIER

Jean-Pierre CHARPENTIER (A 56) nous a annoncé le décès, le 7 juillet, de son épouse Monique après une longue maladie.

Professeur de piano de formation, Monique avait renoncé à sa profession d'origine pour seconder à temps plein son mari. Monique et Jean-Pierre ont eu 2 enfants.

Message du GNVR 658

Léon CHAPEAU (T 53)

Son épouse Josiane nous a confirmé le décès de son mari, le 29 juin 2011 après 1 an de calvaire. Il allait avoir 81 ans le

Paul NÉDONCHELLE (A 47)

Ouest France du 10 mai, fait part du décès de Paul, survenu le 7 mai à l'âge de 86 ans. Francilien d'origine, d'un naturel discret, il s'était installé

en rurale pure à BIERNÉ, en Mayenne, puis s'était recyclé en canine en 74 en Seine-Saint Denis, à DRANCY. Simone et Paul NÉDONCHELLE ont eu 4 enfants, 8 petits enfants et 5 arrière petits enfants.

Georges COTHENET (L 69) et Alain LE GALL (A 61)

Jacques LELEU (A 42)

Vétérinaire à PONT AUDEMER, âgé de 83 ans, est décédé le 24 juillet 2011. Il avait quatre garçons.

André DARRAS (A 51)

René COLLAS (A 42)

Est décédé le 23/07/2011 dans sa 93^e année. Avis transmis de la part de son épouse Marguerite et de leur fille Edwige, paru dans Le Figaro.

Georges PERRET (L 56)

Christine SAGAN

Épouse de Jean-François SAGAN (L 69) qui exerçait à STAINS (Seine-Saint-Denis) est décédée brutalement.

Yannick SOUFFI (L 67)

Yves GUILLAUME (A 56)

Nous a quittés. Il est décédé le 1^{er} août 2011 à BREST où il était en retraite. Une artérite l'a emporté avant une énième amputation.

Né en 1931. Installé à LANVOLLON, dans le 22, il n'y est resté que peu de temps, pour rejoindre notre ami Jean BOURVON à LANDIVISIAU dans le 29.

Il a eu 3 enfants, et 8 petits enfants.

Henri LE BRETON (A 56)

Patrick FÉRAL (A 74)

Âgé de 61 ans s'est éteint le 31 juillet à la polyclinique de PONTIVY. Il exerçait en association en clientèle mixte à CLÉGUÉREC, dans le MORBIHAN. Il était passionné de parasitologie bovine, il était l'ancien associé de Jean-Pierre ALNO (T69).

Pierre GUILLEMOT (T 69)

Jean TAVERNIER (L 53)

J'apprends ce matin le décès accidentel de Jean, dans sa 83^e

Tous ces messages ont été centralisés et envoyés par "courriel", dès qu'il en a eu connaissance, par notre ami Charles MESUROLLE, à tous les confrères équipés en informatique (quelques 1400 à ce jour - si vous l'êtes, et ne recevez pas nos infos - envoyez vos adresses à : mesurolle@wanadoo.fr). Si vous avez connaissance de la disparition d'un confrère, informez en au plus tôt votre délégué régional G.N.V.R. ou directement, notre ami MESUROLLE, en précisant, si possible (a minima) la date du décès, celle des obsèques, ainsi que l'existence éventuelle d'un conjoint. Cette rubrique étant de plus en plus "alimentée" par nos confrères, il est impératif que les hommages particuliers soient les plus concis possible.

année, le 4 août 2011, suite à une chute survenue à CHARLIEU 42190. Il souffrait de problèmes pulmonaires et était pratiquement aveugle.

Originaire de la HAUTE LOIRE, il avait fait ses études à l'ENVL, puis était venu s'installer à CHARLIEU, d'abord associé avec Milou MOYNIER. Ils étaient quatre au départ, et tous ont disparu. (ndlr : nous avons reçu des remerciements de la famille le 29 Août 2011, destinés à l'ensemble de sa promotion)

Il laisse sa femme Louise, deux enfants et 3 petits enfants.

Christiane JANNORAY,
veuve d'Alain JANNORAY
(L 66)

Yves THOMAS (A 52)

Était installé en Haute-Marne à JOINVILLE. Il est décédé le 22 juillet 2011 à 86 ans. Après l'École, il avait fait l'exo pendant un an, puis était parti 2 ans en Centrafrique. A son retour, après un stage de 6 mois dans les DEUX-SÈVRES, il était venu créer sa clientèle dans le pays de son épouse Micheline.

Depuis 10 ans il souffrait de Parkinson, et complications d'Alzheimer depuis 5 ans.

Yves et Micheline ont eu 2 enfants et 4 petits enfants. »

Max FILLIOT (L 52)

Joseph FAUCHOUX (T 56)

Est décédé le 7 août 2011 à LA BAULE, à l'aube de ses 79 ans. Originaire d'Île et Vilaine, il avait fait ses études à l'ENVT, et s'est ensuite installé à BOUVRON (Loire Atlantique) où il a poursuivi toute sa carrière.

(Message GNVR n°663)

Ahmed LAABERKI (T 58)

Est décédé le 2 Août 2011 à

l'âge de 79 ans, à MONTPELLIER. Né à El Jadida au Maroc, il fit ses études vétérinaires à l'ENVT, puis diplômé de l'IEMVT, il regagna sa terre natale, où il fut notamment directeur des services vétérinaires et de l'élevage du Maroc. Au cours de sa carrière, il représenta le Maroc auprès de l'OIE et de la FAO.

Il avait pris sa retraite près de sa belle-famille à MONTPELLIER. et « chercha le savoir jusqu'en Chine » au cours de celle-ci.

(Message GNVR n°663)

Simone LEBRETON

Est décédée à 97 ans. Elle était la veuve de Jules LEBRETON (A 37) lui même décédé en Juillet 2003, praticien à Nort sur Erdre, puis à Sucé sur Erdre (Loire Atlantique). Il avait été mon prédécesseur au service de biologie équine de la Fédération Nationale des Courses Françaises.

Pierre GÉA (A 60)

Henri MÉTIN (A 47)

Avis de décès le 08 août 2011 (lu dans le journal local de la Côte d'Or). Originaire de BELFORT, il s'était installé à Saint SEINE l'ABBAYE. Il y a exercé toute sa carrière et y avait pris sa retraite. Pendant son activité professionnelle, il mena de front le mandat de 1^{er} adjoint et celui de Conseiller Général du canton. Il était Officier dans l'Ordre du Mérite Agricole et Chevalier des Palmes Académiques. Avec Madeleine, son épouse, ils avaient eu 3 enfants.

A. RENAUT (A 55)

Jean TURIN (L 48)

vétérinaire à Troyes s'est éteint le 10 Août 2011.

Il fut le premier vétérinaire

spécifiquement canin à TROYES.

Trésorier de la Section Syndicale Départementale pendant de nombreuses années, ancien Délégué Social à la CARPV, Ancien Vice-Président de l'Ordre Régional à NANCY.

Jean et Monique TURIN, ont eu 3 garçons et 7 petits enfants.

Message du GNVR n° 665

Madeleine FREDET

Née Champagnat en 1927 : « J'ai la douleur de vous annoncer le décès de mon épouse le 12/08/2011 à la suite d'une longue maladie neurodégénérative, dans sa 85^e année, à Nérac (Lot et Garonne). Elle m'a accompagné : - d'abord en clientèle rurale dans le Puy de Dôme, puis, après l'Exo, en Afrique noire : 1952-62 : Dahomey (Bénin) et Haute Volta (Burkina Faso), puis en Nouvelle Calédonie : 1963-68. (Elle était institutrice dans ces différents territoires), puis à Paris : coopération et ministère de l'Agriculture.»

René Fredet (L 49)

Madame Romy ARAB

Ingénieur civil, petite fille de Claude DJANANDJI avocate à la cour de Cassation et au Conseil d'État Libanais, épouse de Kamal Michel ARAB (A57) et publiciste, est décédée le 13 août 2011. Ils ont eu trois enfants et huit petits enfants.

Message du GNVR n° 666

Annie HERVE

Épouse de Robert HERVE (T 66) retraité après avoir exercé à VITRE (Ille et Vilaine). Annie, atteinte d'un cancer, était très malade depuis plusieurs mois. Ils avaient deux enfants, et 2 petits enfants.

Michel GARANCHER
(A 69)

Maurice MOQUAY (A 54)

Est décédé. Les obsèques civiles ont eu lieu le 17 août. Il était veuf depuis plusieurs décennies. Vétérinaire militaire, colonel à la retraite, il était Officier de la Légion d'Honneur.

A. FAVE et G. COURADEAU
(A 54)

YEN, l'épouse de HUYNH TAN Phuoc

Confrère Vietnamien des promos (L 62 et 63) qui avait pu revenir en France en 1983 avec sa famille grâce au soutien et à l'appui financier des membres de notre promo, est décédée le 19 août des suites d'une maladie neurologique proche du Parkinson. HUYNH TAN Phuoc a une fille et un fils ainsi que quatre petits enfants.

Francis DUGARDIN (L 62)

Pierre DAULOUEDE (A 48)

Originaire du pays Basque, est décédé le 21 août 2011. Il a fait toute sa carrière dans l'inspection des viandes. Il était très attaché à son terroir. Joueur de pelote, de rugby, il était aussi un redoutable golfeur. Expert près la cour d'appel de PAU, il était aussi expert en tauromachie, il fut Vice-Président de l'association internationale des vétérinaires en tauromachie. Marié à Jeanne, ils ont eu trois garçons. Expert près la cour d'appel de PAU.

Julien BRUSSET (T 59)

Jacques TAVIER (L 71)

est décédé le 29 août 2011 à l'âge de 64 ans. Il était atteint depuis 2 ans d'un cancer du poumon. Il avait une corpulence de sportif.

Il avait exercé en association à Saint GENIS POUILLY jusqu'en septembre 2010. Marié à Jocelyne, ils ont eu 2 garçons.

Max FILLIOT (L 50)

André COLIN (L 50)

Je trouve dans mon courrier, l'avis de décès, le 31 août 2011, de ce camarade de promotion, à l'âge de 86 ans. Il a perdu son épouse prématurément. Ils ont eu 3 enfants.

Sa carrière de praticien se passa entièrement à LANNOY. Étudiant dynamique et bon camarade, doué d'une belle voix de ténor, il a marqué notre promo.

Jean FERRAND (L 50)

Jean-Yves SAUVAGE (T 74)

Un article de Ouest France fait part de son décès, le 25 août 2011, à l'âge de 64 ans. De la part de sa mère, ses trois enfants, et ses 5 petits enfants. Ancien praticien mixte à POMMERIT-le-VICOMTE, dans les Côtes d'Armor, en même temps éleveur et sélectionneur de la race bovine Blanc-Bleu-Belge dans la ferme familiale.»

J-B.GRAZIANI (T 69)

P. GUILLEMOT (T 69)

Bernard GUILLOTEAU (A 61)

J'apprends à l'instant avec infiniment de tristesse, par un courriel du Professeur Bernard TOMA (A 61) le décès de mon ami de promo. Il est décédé le 12 septembre 2011 à la suite d'une longue maladie. Bernard et Nicole GUILLOTEAU ont eu 5 enfants.

PRADAL André (A 61)

Françoise LAURENT

épouse de Gabriel LAURENT (A 55) est décédée le 8 septembre à l'âge de 77 ans. Françoise et Gabriel avaient déjà eu l'immense peine de perdre leur fils au début de l'année.

Robert GILLE (L 50)

Notre camarade de promo qui

était mal voyant depuis 4 ans, avait fait une mauvaise chute le 3 septembre 2011, il est décédé le 20 septembre. Robert et son épouse Simone ont eu 2 filles, 5 petits enfants et 2 arrière petits enfants. Très connu dans les milieux hippiques il avait été lui-même propriétaires de chevaux performants.

Max FILLIOT (L 50)

Bernard HEYERT (L51)

J'apprends par la presse le décès le 22 septembre 2011 de notre confrère à l'âge de 84 ans. Installé à NAVARENX dans les Pyrénées Atlantiques, il était chevalier dans l'Ordre du Mérite Agricole.

Julien BRUSSET (T 59)

Jean-Pierre CHAMBON-NAUD (L 64)

J'ai la triste mission de vous informer de sa mort subite le 4 octobre, dans sa 73^e année, suite à un coma diabétique. Son épouse était décédée en 2003. Il n'avait qu'une fille qui lui a donné 3 petits enfants. Il habitait 14710 TRÉVIÈRES.

Jean-Pierre SOURDIN (L 67)

Madame SOULAS

Épouse de notre camarade Christian SOULAS (T 56), est décédée à l'âge de 86 ans à son domicile de Vaux sur Mer, à la fin septembre. Sa fille, Catherine, avait épousé Patrick Caillé et fils du fondateur du Zoo de La PALMYRE, Claude Caillé. Elle avait eu également 2 garçons (que l'on veuille bien excuser quelques erreurs de parenté lors de l'annonce parue dans « l'@lerte décès » du TUI le 12 octobre 2011 : « C'est la fille de Madame SOULAS, ex PEILLE, qui avait épousé le fils CAILLÉ actuel directeur du Zoo de la PALMYRE. »)

A.F.

André SAINT MARTIN (T 33)

S'est éteint le 30 septembre 2011 à l'âge de 102 ans dans son village de MONTESQUIEU, dans le LOT et GARONNE. C'est lui qui précisa l'étiologie de l'ictère hémolytique du muletton. Après trente années de clientèle rurale il prit la direction d'une librairie ; depuis 25 ans il était revenu dans sa région natale auprès de ses arbres fruitiers et de son jardin. Il avait eu 3 enfants.

Jean-François TOURREILLES (T 61)

Édouard POURET (L46)

Est décédé le 16 octobre à l'âge de 90 ans passés (voir notre rubrique « Hommages »).

François GOUAUD (T 49)

Est décédé le 21 octobre, après plusieurs mois de souffrance. Il était devenu hémiplegique, suite à un AVC. Il a fait toute sa carrière à CHABANAIS, au Nord de la Charente, en limite du Limousin. Il était né le 16 novembre 1925. Il avait été secondé pendant toutes ses années d'exercice rural par Annette qu'il avait eu la douleur de perdre l'an dernier, puis début 2011, il perdait le second de ses fils. Son activité débordait largement le professionnel ; le Festival de CONFOLENS, il en était un membre actif, les Organismes agricoles, il en a été un fondateur et un inlassable animateur, les fouilles archéologiques de CHASSENON, il en était membre. Le couple avait eu 3 garçons et 2 filles.

A.F.

André BUFFET (L50)

est décédé le 26 octobre 2011 à l'âge de 85 ans. André était un homme robuste. Originaire de

la région de Bourg en Bresse. Il avait exercé en rurale à Varennes Saint Sauveur (Saône et Loire) pendant 17 ans, puis en canine à Lyon de 68 à 91, année de sa retraite. Francette et André BUFFET ont eu 3 enfants.

Max FILLIOT (L 50)

Professeur Henri LE BARS (L 46)

Je viens d'apprendre le décès, ce 30 octobre 2011, de cet ancien chef de service, après une maladie pénible qui a duré plus d'une année. Il était dans sa 89^e année.

Il avait été le chef de travaux du Professeur Henri SIMONNET, à la chaire de Physiologie de l'École Vétérinaire d'Alfort, avant de lui succéder.

Ancien Commandant de Réserve, Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques, Officier du Mérite Agricole, Membre de l'Académie Vétérinaire de France.

Le Professeur et son épouse ont eu 2 garçons et 5 petits enfants, l'arrière petit fils. »

Professeur Henri BRUGÈRE (A 66)

Jean DELANNOY (T 47)

Claire DELANNOY, sa fille, nous a appris le décès de Jean le 4 novembre. Jean a été hospitalisé de nombreux mois à Paris. Son épouse, Marie, est décédée à la fin du mois de janvier 2011. Ils ont eu 3 enfants.

Il avait exercé à NOGENT le ROTROU et fut un agréable voisin de clientèle. Il avait participé aux activités de la profession, Membre de l'Ordre régional, Président du Syndicat départemental d'Eure et Loir, délégué fiscal ...etc

Claude MEURISSE et Eugène BOYER (T47)

Arlette LEMAÎTRE

Épouse de Jean-Marie LEMAÎTRE (L 46) est décédée le 5 Novembre. Arlette et Jean-Marie ont eu 3 enfants, ainsi que 5 petits enfants. »

Michel SOMON
et Daniel PERNELLE (L 52)

René SAINT CYR (L 53)

Je viens d'apprendre le décès de notre confrère, Vétérinaire à VILLARS les DOMBES (Ain) à l'âge de 82 ans. Il était le fils du Sénateur Jean SAINT-CYR fondateur du Conseil de l'Ordre des Vétérinaires et de notre Caisse de Retraite.

Marc HELFRE (L 60)

Claude DUPRÉ (A 51)

Nous avons appris avec retard son décès, le 18 octobre 2011, à l'âge de 85 ans. Claude et son épouse Françoise ont eu 3 enfants, 10 petits enfants et 8 arrière petits enfants qui faisaient leur joie. Il a été maire de CHÂTEAUNEUF la FORÊT de 89 à 94, commune où il s'était installé en 54, Conseiller Général de Haute Vienne de 82 à 94, et Président du syndicat des Vétérinaires de Hte Vienne.

Message GNVR n° 691

André BOIDIN (A 52)

Est décédé à l'âge de 82 ans le 3 novembre 2011. André et son épouse ont eu 2 filles, et 2 petits enfants.

André avait exercé chez Pfizer France ; Bernard GODEFROY (dit P'tit Homme) lui avait succédé à ce poste quand il avait été nommé aux États Unis.

Thérèse MORIS, veuve de Pierre MORIS (A 52)

Maurice SERGENT (A 45)

Est décédé le 9 novembre 2011, dans sa 92^e année. Cet Ami du

GNVR, tenait manuellement et avec beaucoup de précision, le fichier des retraités, c'était un fidèle de notre Groupe. L'Avis nous est parvenu de la part de son épouse, ses enfants, ses 5 petits-enfants, ses 4 arrière-petits-enfants.

A.F. et Claude MEURISSE,
(T 47)

Pierre BAGUET (L 36)

Fidèle Membre du GNVR, est décédé le 4 novembre dernier à ST DIE des VOSGES à l'âge de 98 ans. Il était dans une maison de retraite. Il avait perdu son épouse depuis de nombreuses années. Il avait eu plusieurs enfants.

Il avait exercé en rurale à RAMBERVILLERS, dans les Vosges. Dans les années 70, il est allé dans le VAR, créer une clientèle canine qu'il a tenue jusqu'à sa retraite, qu'il est venu prendre à Saint DIE, la terre de ses ancêtres.

Message GNVR n° 693

Alice DESBROSSE

Née Alice LOUP, épouse de notre confrère Michel DESBROSSE (T 64), est décédée le 9 novembre 2011 à l'âge de 74 ans. Alice et Michel ont eu 2 enfants, et 2 petits enfants.

Alice était docteur en biologie, diplômée de la faculté des sciences de Toulouse.

le « Figaro » du 19/11/2011
(Message du GNVR n° 693)

Roland BELLET (A 42)

En lisant le Figaro, je relève dans le carnet du jour, l'avis de décès de notre confrère Roland BELLET (A 42) de la part de son épouse Ginette, de ses enfants. Spécialiste ichtyologue, il est décédé le 20 novembre.

Nicole SCHAEZT-DEBLADIS
(A 55)

« Roland BELLET était le spécialiste de l'élevage de la truite. De renommée internationale, il avait son propre élevage en Charente. Il était pendant de nombreuses années la référence technique et professionnelle. »

Théo LINDER (T58)

Pierre Pol MOUTAUX (A 61)

J'ai appris, avec une grande tristesse, le décès de Pierre Pol (A 61) le 18 novembre à l'âge de 75 ans. Il y a 4 semaines il était opéré d'un cancer du pancréas des complications survinrent avec hémorragie interne. Cinq confrères de la promo 61 ont accompagné Pierre à sa dernière demeure. Difficile de réaliser (et d'accepter) que nous ne verrons plus Dudule...

Professeur Bernard TOMA
(A 61)

Jean-Charles PLAIGNARD
(A 61)

Germaine VERGER

née PÂQUIER, épouse de Michel VERGER (A 45) est décédée le 10 décembre 2011 dans sa 90^e année. Brillante Normalienne, elle fut enseignante spécialiste des enfants inadaptés, puis directrice du Laboratoire Laprovot à MONT BAZON (Indre et Loire). Toute sa vie, elle fut la collaboratrice de son mari dans ses actions internationales.

(Message du GNVR n° 700)

Marcelle GODEFROY

Épouse de Bernard GODEFROY (A52) est décédée le 19 décembre 2011, à l'âge de 83 ans. Marcelle et Bernard GODEFROY ont eu 4 enfants et 11 petits enfants. Bernard était un ancien de chez Pfizer.

(Message GNVR n°705)

Jean Claude AVRIL (A73)

Est décédé à l'âge de 63 ans, le 23 décembre 2011.

Il était retraité depuis 1 an après avoir exercé 35 ans à NEUFCHATEL en BRAY. Jean-Claude et Martine ont eu 4 enfants, et 3 petits enfants.

Christian DUTOT (A72)
(Message GNVR n°706)

Maurice PITOIS (L 51)

Certains de nos amis de la promo (L 51) n'ont pas été informés de la disparition de Maurice le 12 décembre 2011. Certains d'entre nous, souhaitent rendre hommage, à ses qualités de praticien, à sa convivialité qui a marqué beaucoup de camarades. Maurice et Madeleine, son épouse, ont eu 5 enfants. Sa dernière est vétérinaire (L 96).

Louis TOUCAS (L51)

Rémy MORET (A 43)

Vient de décéder à l'âge de 93 ans. Il avait été hospitalisé à CANNES, ville où il demeurait en dernier. Il avait perdu son épouse il y a 5 ans. Il avait exercé à HENNEBONT dans le MORBIHAN, ensuite en canine à CAVALAIRE. En retraite, il était revenu dans le golfe du MORBIHAN.

(Message du GNVR n° 708)
Claude ESTRADÉ (A56)



Rassemblement du G.V.R. à Ronce-les-Bains (Lundi 3 - Samedi 8 octobre)

Très belle réalisation, le centre de vacances Azureva est situé à l'ombre des pins.

Mardi 4 Octobre : Saintes. L'amphithéâtre gallo-romain date de 50 après J.C. on découvre au loin l'église St Eutrope dont le clocher est de style gothique flamboyant. Nous visitons ensuite le château de La Roche Courbon, monument historique des XV^e et XVII^e siècles, situé au milieu d'un très beau parc à la Française. Complètement abandonné au début du 20^e siècle, l'ensemble fut sauvé par l'action de Pierre Loti, qui évoqua « le Château de la Belle au bois dormant ». Les jardins, réalisés sur un sol mouvant, s'effondraient : on les construisit à nouveau sur des parquets de chêne préalablement montés sur pilotis.

Mercredi 5 Octobre : établie vers 1555, la cité de Brouage fut d'abord place Européenne du commerce du sel avant de devenir place militaire sous l'impulsion de Richelieu qui, en 1628, y créa l'arsenal de l'armée royale. Les fortifications sont dues à d'Argencourt et à Vauban. Le souvenir d'une touchante histoire d'amour imprègne le site : celle de Marie Mancini, nièce de Mazarin, et de Louis XIV qui, pour raison d'état, durent renoncer à se marier. Racine s'est inspiré de cette triste histoire dans sa tragédie « Bérénice ».

Un petit train nous conduit ensuite à la citadelle du « Château d' Oléron », débarrassée de sa garnison allemande le 1^{er} Mai 1945 ; puis le car nous reprend avec, comme buts, le port de pêche de La Cotinière et le phare de Chassiron. La journée se termine dans un domaine ostréicole présenté par Évelyne, dont le charme et le sens pédagogique en ont ému plus d'un !

Jeudi 6 Octobre : nous nous dirigeons vers Rochefort par le pont transbordeur qui, depuis 1900, surplombe la Charente ; c'est le jumeau de celui qu'a décrit Pagnol dans « Marius ». Aux abords de l'Hôtel de la Marine, deux évocations de la marine à voile : les chantiers de l'Hermione, qui reconstruisent à l'identique la frégate de Lafayette, et la Corderie Royale, construite par Colbert en 1666 sur un radeau en madriers de chêne en raison du sol instable .

Après un excellent déjeuner à Rochefort, nous suivons une visite guidée au cœur de la vieille ville de La Rochelle dont nous



> Evelyne

retrouvons le vieux port, avec ses deux tours représentatives, les rues à arcades et l'Hôtel de Ville.

Vendredi 7 Octobre : depuis le village de Bourcefranc, le Fort Louvois (17^e siècle) est accessible à marée basse par une chaussée tracée entre les huîtrières et les viviers à poisson. Une bien agréable dégustation nous attend ensuite au centre ostréicole de La Tremblade.

Construit à l'emplacement d'une ancienne ville romaine effondrée par l'érosion marine, Talmont est un village classé dont l'église, Sainte Radegonde, de style Roman

Saintongeais, est entourée d'un cimetière surplombant la mer.

Royan est notre dernière étape : l'église Notre Dame, établie entre 1955 et 1958 dans la ville elle-même entièrement reconstruite, suscite une grande attention par l'audace de sa construction en béton armé ainsi que par l'envolée de la nef unique aux effets lumineux.

Séjour instructif, amical et chaleureux comme toujours : Merci à ceux qui l'ont organisé !

Henri MUENIER

(les photos, comme le compte rendu sont de Henri MUENIER)

ADU 544



ARRÊT DU CONSEIL D'ÉTAT DU ROI,

*Qui détermine les Privilèges & Exemptions dont les
Artistes vétérinaires brevetés doivent jouir dans la
Province de Poitou.*

Du 21 Avril 1789.

Extrait des Registres du Conseil d'Etat.

SUR ce qui a été représenté au Roi, étant en son Conseil, par les Elèves des Ecoles royales-vétérinaires de la généralité de Poitou, qu'ils ont été instruits aux Ecoles d'Alfort & de Lyon, dans l'Art vétérinaire, pour le traitement des maladies des bestiaux & des bêtes de charge de toute espèce, dans la connoissance des remèdes qui leur sont propres, & dans l'art de la ferrure desdits animaux; qu'ils sont sortis desdites Ecoles, après avoir obtenu les suffrages & l'approbation de leurs Supérieurs, fondés sur leur application & sur les succès de leurs soins, dans les maladies des bestiaux qu'ils ont traités; que

munis du brevet de Sa Majesté, & de Maréchal dans les villes où il y a une profession, d'acquiescer leur part & Communauté, sans qu'ils puissent percevoir que ce soit, une plus forte taxe ladite Communauté, qui sera levée dans les villes taillables, lesdits Elèves seront Majefté au sieur Intendant de la Province de Poitou, de tenir la main à l'exécution de l'Arrêt; lui attribuant à cet effet connoissance, sans l'appel au Conseil, ses Cours & autres Juges: fait défenses Sa Majesté de pourvoir ailleurs que par-devant ledit sieur Intendant, à peine de nullité, cassation de procédure, mille livres d'amende, & de tous dépens, dommages & intérêts.

FAIT au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté y étant, tenu
à Versailles le vingt-un avril mil sept cent quatre-vingt-neuf.

Signé LAURENT DE VILBOISN.

la province de Poitou, pour y exercer l'Art vétérinaire, se trouveroient arrêtés à chaque pas, dans les dites maladies, par les Communautés des maîtres des Maréchaux & autres, qui, sous le prétexte exclusif, inséré dans leurs statuts, qui ont pu être, les empêcheroient de mettre en pratique dans lequel ces Elèves se sont rendus experts, si les affranchissoit de l'obligation d'être reçus dans les maîtres, & ne leur accordoit la permission d'exercer leur Art, dans toutes les parties qu'il embrasse, il en est besoin, des boutiques ouvertes de Maréchaux de tous les usens, forges, forneaux nécessaires à leur profession: Et Sa Majesté désirant donner à tous les Elèves de la province de Poitou, le certificat du Directeur des Ecoles vétérinaires donnés auxdits Elèves, ensemble l'avis de l'Intendant & Commissaire départi en la province de Poitou, rapport du sieur Lambert, Conseiller d'Etat au Conseil des dépêches, & au Conseil royal des finances & au Conseil royal de Commerce; Le Roi ÉTANT EN SON CONSEIL, a ordonné que par le Secrétaire d'Etat, ayant son pouvoir, il sera expédié, aux Elèves de ladite province, qui sont sortis des Ecoles vétérinaires d'Alfort & de Lyon, le certificat du Directeur desdites Ecoles, qui seront enregistrés aux Sièges de Police & aux Communautés des villes de ladite province, où ils

exerceront, pour, en vertu desdits brevets, exercer l'Art vétérinaire dans toutes les parties qu'il embrasse, ouvrir & tenir boutique de Maréchal; mettre en pratique la forge & la ferrure des bestiaux & bêtes de charge; composer & débiter tous les médicamens nécessaires pour leur pansement & guérison, ou faire faire généralement tout ce qui conviendra pour l'exercice dudit Art, sans pouvoir y être inquiétés ni troublés par qui que ce soit, & par les Maîtres des Communautés en particulier. Permet Sa Majesté auxdits Elèves, de prendre le titre de Privilégiés du Roi en l'Art vétérinaire, & d'en faire mettre écriture sur leur porte; à la charge par lesdits Elèves qui seront

Abbeville, le 16 Janvier 1872.

Département
de la Somme.
 Sous-Préfecture
d'Abbeville.
 Division
Objet
 Expédition faite à copies
 (Indiquez les copies collées)

Messieurs le Maire.

Je vous informe que de nombreuses infractions sont commises
aux prescriptions de l'arrêté de M. le Préfet de la Somme du 20
Novembre 1871 concernant le bétail des bêtes à cornes.
 Ces infractions constituent un danger pour les
agriculteurs et possesseurs de bestiaux, en les exposant à voir
le bétail se répandre avec une nouvelle violence.
 Il est urgent de porter remède à ce mal et je viens vous
prier de veiller avec la plus grande activité à l'exécution des mesures
ordonnées par l'arrêté sus-visé.
 Le cas indispensable de vous rappeler que la circulation
du bétail maigre est absolument interdite. Les bêtes grasses
destinées à la boucherie peuvent circuler après accomplissement
des formalités et application des précautions indiquées aux articles
3, 4 et 5 dudit arrêté.
 Vous ne devez pas oublier que l'infraction de ces
dispositions, prises en vue de l'intérêt général, peut engager per-
sonnellement votre responsabilité.

Preuve, Messieurs le Maire,
 Assurances de ma considération distinguée
 Le Sous-Préfet
 Auguste Desfontaines

Quimper, le 6 août 1871.

BUREAU
 Auguste Desfontaines
 L'AUDITEUR AU CONSEIL D'ÉTAT,
 SOUS-PRÉFET de l'Arrondissement
 de Quimper,
 et Sous-secrétaire de l'arrondissement de Concarneau.

(En cas de non-réponse, y compris les cas
opposés, les noms du Bureau et la suite)

Je vous invite à me faire connaître s'il existe ou existait
 des écrivains dans votre canton, et dans chacun de vos cantons
 (état nominatif, tel qu'il se trouve au tableau ci-dessous, la
 première colonne indiquera les noms des auteurs vétérinaires; la
 seconde les dates de leurs Diplômes ou Brevets émis, du code
 vétérinaire; la troisième l'indication de la commune de la
 résidence; la quatrième est réservée à la mention de la
 dignité de capacité et la date de chacune d'elles.
 Je vous suis obligé de m'indiquer les renseignements les plus
 possibles.

Avec l'assurance de ma haute et distinguée
 à l'abbaye de Cochoy de l'abbaye de l'abbaye.
 Remerciement

dans le Morbihan

du 1^{er} au 6 octobre



Village détente « La Lande du Moulin » Le NOUNENE
www.la-lande-du-moulin.com >

- jour 1 (lundi) : Arrivée en soirée. Pot d'accueil. Dîner puis logement.
- jour 2 (mardi) : Départ pour QUESTEMBERG visite des célèbres Halles et de la VRAIE CROIX, petit village fleuri. Puis visite du petit village typiquement breton LE GORVELLO, dégustation à la cidrerie locale. Déjeuner à La Lande du Moulin. Visite du musée de la résistance bretonne de SAINT MARCEL où son maquis joua un rôle important lors de la libération de la Bretagne. Sur 400 m² d'exposition, des souvenirs de la dernière guerre et des faits de résistance sont mis en situation.
- jour 3 (mercredi) : Journée BELLE ÎLE. Embarquement à Port Navalo-Le Palais. Accueil par un autocar local et tour commenté à la journée : les Aiguilles de Port Coton, la Pointe des Poulains, Sauzon, petit temps libre à Palais. Déjeuner chez un restaurateur local.
- jour 4 (jeudi) : départ pour QUIBERON par la côte sauvage avec une visite panoramique et arrêt facultatif à la conserverie LA BELLE ILOISE, CARNAC. Déjeuner au restaurant LE LAIN de SAINTE ANNE D'AURAY, puis découverte de ce haut lieu de pèlerinage des bretons, visite de la basilique. La TRINITÉ SUR MER, avec arrêt flânerie.
- jour 5 (vendredi) : Départ pour la Presqu'île de Rhuys, arrêt à PORT NAVALO, flânerie sur le PORT CROUESTY, puis retour par le château de Suscinio pour commentaires et visite extérieure. Déjeuner à La Lande du Moulin. Départ, en direction de Vannes pour un tour du Golfe sans escale.
- jour 6 (samedi) : Petit déjeuner et retour dans nos foyers respectifs.

Comme chaque année, ce sera en pension complète, sanitaires individuels, linge fourni, parking privé. Le montant de la prestation incluant toutes les excursions sera de 400 euros.

RASSEMBLEMENT 2012

dans le Morbihan

Rassemblement National des Retraités
du lundi 1 au samedi 6 octobre 2012
Village Détente « La Lande du Moulin »
LE NOUENE, 56250 SULNIAC.
Tél : 02 97 53 29 39 / Fax : 02 97 53 29 40
www.la-lande-du-moulin.com

Comme chaque année, ce sera en pension complète,
sanitaires individuels, linge fourni, parking privé.
Le montant de la prestation incluant toutes les excursions
sera de 400 euros.
(si vous vous désistez, vous serez évidemment remboursés.)

